

La Tunisie va-t-elle rater le train de l'industrie 4.0 ?



A LA UNE

Projets bloqués en Tunisie
Comment la circulaire 27 compte-t-elle transformer l'administration tunisienne ?

SECTEURS

Tourisme
La diversification commence à prendre de la consistance

LA TUNISIE QUI GAGNE

Agaman
Quand la nature tunisienne inspire un choix de vie

PORTRAIT

Nour Raouafi
Un physicien tunisien à la conquête du Soleil



البحيرة
ALBUHAIRA



AVIS DE VENTE

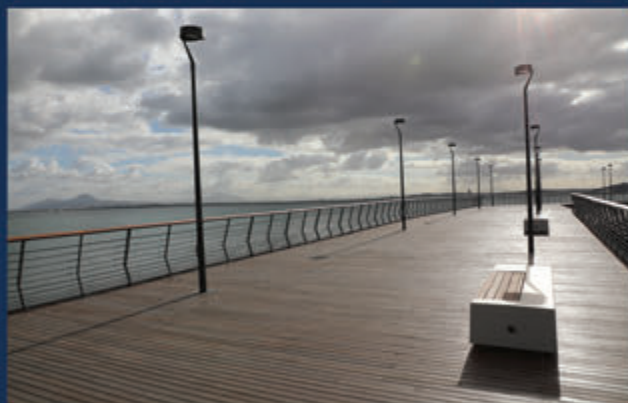
Appel d'offres

vente de six (06) lots
de terrain viabilisés

sis au lotissement La Perle du Lac I

La date limite de réception des offres
au siège d'Al Buhaira-Invest, est fixée au

**JEUDI 06 FÉVRIER
2025 à 12H30**



WMC Editions Numériques

Société éditrice : IMG sa

ADRESSE :

Rue Lac Victoria-Rés.Flamingo

les Berges du Lac - Tunis

Tél. : (+216) 71 962 775

(+216) 71 962 617

(+216) 21 18 18 18

(+216) 20 313 314

(+216) 55 313 314

Fax : (+216) 71 962 429

Email : img@planet.tn

www.webmanagercenter.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Hechmi AMMAR

RÉDACTEURS EN CHEF

Amel BelHadj Ali

Talal Bahoury

RÉDACTION

Ali Driss

Khmaies krimi

Hajer Krimi

Amani ibrahimi

Sarra Boudali

PHOTOS

Anis MILI

DESIGN INFOGRAPHIE

Hynd GAFSI

Hela AMMAR

DIRECTION COMMERCIALE

Meryem BEN NASR

ADMINISTRATION

Raja Bsaies

Walid Zanouni

FINANCE

Mohamed El Ayed

Prix : 4,90 Dinars

Abonnement annuel : 200 Dinars

(inclus 2 mois gratuits)

CopyRight

Internet Management Groupe - IMG

WEBMANAGERCENTER

Le mag

Hebdomadaire n°220 du 16 Janvier 2024



La Tunisie va-t-elle rater le train de l'industrie 4.0 ?

Un regard d'ensemble sur les progrès accomplis par l'industrie tunisienne, depuis l'accès du pays à l'indépendance, montre que cette activité demeure, jusqu'à ce jour, sous développée, peu compétitive, peu intégrée, peu créatrice de valeur ajoutée et d'emplois.



Projets bloqués en Tunisie :

Comment la circulaire 27 compte-t-elle transformer l'administration tunisienne ?

Une circulaire de la plus haute importance sur laquelle les médias ne se sont pas trop attardés alors que son impact devrait être assez conséquent sur la redynamisation de l'économie nationale.



Secteur laitier : Le plan du gouvernement pour sauver ELBEN INDUSTRIES

Le chef du gouvernement, Kamel Maddouri, a présidé, vendredi, un conseil ministériel consacré à l'examen de la situation de la centrale laitière «ELBEN INDUSTRIES», implantée à Sidi Bouali, gouvernorat de Sousse. La société est en état d'inactivité depuis 2019.



Agaman : Quand la nature tunisienne inspire un choix de vie pour reconnecter les consommateurs avec des produits naturels

Ecoresponsabilité, amour de la nature et une conviction profonde de la nécessité de fuir toutes les huiles ou les produits cosmétiques industriels et se protéger contre des composants jugés cancérigènes.



Quels sont les secteurs qui recrutent le plus de Tunisiens à l'étranger en 2024 ?

Entre janvier et fin novembre 2024, 3430 Tunisiens ont été recrutés à l'international, selon l'Agence Tunisienne de Coopération Technique (ATCT). Ce chiffre est en baisse par rapport aux 4179 recrutements enregistrés sur la même période en 2023.



«Impressions d'Espaces» : Comment l'art et la science explorent la mémoire des villes tunisiennes ?

Depuis 2023, le duo «Processus» porté par Ouissem Moalla, artiste plasticien-visuel, et Jérémie Descamps, urbaniste et docteur en géographie, explore les représentations mentales de l'espace et du territoire...



BOURSE



AFRIQUE



ACTUALITÉS



IDÉES & DÉBATS



SPORT



CUPRA
LEON

À PARTIR DE **63 DT HT/JOUR**
DRIVE WITH STYLE

Offre valable dans la limite des stocks disponibles.
Sous réserve d'acceptation de votre dossier par notre partenaire adhérent.

CONTACTEZ NOUS: **36 036 036**



Circulaire 27

Vers une administration tunisienne réformée et efficiente

L'année 2024 marque un tournant pour la Tunisie. Avec la circulaire 27, le gouvernement affiche une ambition claire : dépoussiérer une administration enlisée dans

les lourdeurs bureaucratiques et redynamiser une économie à bout de souffle. Ce texte, adopté en novembre dernier, cible la relance de projets publics et

privés bloqués, représentant des dizaines de milliards de dinars inutilisés. Une réforme aussi nécessaire qu'attendue.



Efficacité et responsabilité : un nouveau cap

Sous l'impulsion du chef du gouvernement Kamel Madouri, la circulaire 27 impose une logique de performance et d'efficience. Parmi les mesures phares, une révision exceptionnelle des contrats dans le secteur du BTP, touché de plein fouet par la flambée des prix des matériaux post-pandémie et guerre en Ukraine. En réduisant les garanties bancaires et en supprimant les pénalités de retard, l'État donne un souffle nouveau aux entreprises en difficulté, tout en responsabilisant une administration souvent perçue comme un frein.

Une rupture avec les dogmes administratifs

La circulaire va plus loin. Elle propose des solutions pragmatiques pour relancer les marchés résiliés, simplifier les procédures foncières et accélérer les autorisations. Cette flexibilité marque une rupture avec les dogmes administratifs qui paralysent l'investissement depuis des décennies. Kamel Madouri l'a bien compris : une administration réactive est le levier incontournable pour restaurer la confiance des investisseurs et des partenaires internationaux.

Les défis restent immenses

Cependant, si cette circulaire est un signal fort, sa mise en œuvre dépendra de la capacité des institutions publiques à intégrer cette logique d'efficience. Harmoniser les efforts de tous les acteurs, du ministère de l'Économie aux administrations locales, sera déterminant. Le chef du gouvernement devra aussi convaincre une opinion publique sceptique, marquée par des années de promesses non tenues.

Un pari sur l'avenir

La circulaire 27 redéfinit les règles du jeu. En plaçant l'intérêt public au cœur de l'action étatique, elle initie un changement de paradigme. Cette réforme symbolise une Tunisie qui ose regarder vers l'avenir, malgré les obstacles. Mais pour transformer cet élan en résultats concrets, il faudra plus que des annonces. Ce sera le test ultime de l'engagement et de la résilience d'un gouvernement face aux attentes pressantes d'une nation en quête de renouveau.

TRE

Jusqu'au 10 décembre 2024, les transferts des Tunisiens résidents à l'étranger (TRE) ont enregistré une hausse de 4,6% par rapport à la même période de l'année précédente, selon les derniers indicateurs monétaires et financiers publiés par la Banque Centrale de Tunisie (BCT).

Le montant des transferts a atteint, jusqu'au 10 décembre 2024, 7607,8 millions de dinars(MD) dépassant, ainsi, les recettes touristiques lesquelles ont progressé de 7,2% pour se situer à 7050 MD.

Les TRE et les recettes du tourisme ont contribué, ainsi, à couvrir le service de la dette extérieure pour l'année en cours, lequel (service de la dette) est estimé à environ 13483,1 MD.

De même, le service de la dette extérieure a permis de renforcer les réserves en devises qui ont atteint 113 jours d'importation, soit l'équivalent de 25171,1 MD, selon l'Institut d'émission.

Au 19 décembre 2024, le dinar tunisien a enregistré une appréciation de 1,94 % par rapport à l'euro, sachant que le taux de change d'un euro est actuellement estimé à 3,31 dinars.



C'est plus sérieux

POUR LA **2**ÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE



TUNISIE

*Étude IPSOS - Qualimétrie - Septembre à Novembre 2024 - Plus d'infos sur escda.tn

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION



GRATUITEMENT SUR



www.comar.tn



La Tunisie va-t-elle rater le train de l'industrie 4.0 ?

Un regard d'ensemble sur les progrès accomplis par l'industrie tunisienne, depuis l'accès du pays à l'indépendance, montre que cette activité demeure, jusqu'à ce jour, sous développée, peu compétitive, peu intégrée, peu créatrice de valeur ajoutée et d'emplois.

Tout indique que les gouvernants de cette industrie n'ont pas su tirer profit des avancées des révolutions technologiques précédentes : mécanisation (Production industrielle au moyen de machines fonctionnant à l'eau et à la vapeur), électrification (Production de masse grâce aux chaînes de montage), automatisation grâce à

l'électronique et à l'informatique et mondialisation (Transfert de la production vers des pays à faibles coûts grâce à une réduction des coûts de communication et de conteneurisation).

Pis, aujourd'hui, avec le retard que le pays accuse en matière de digitalisation, les décideurs tunisiens seraient en train de

rater le bateau de la prochaine révolution technologique, celle de la numérisation et son corollaire la technologie de l'industrie 4.0. Pour preuve, au moment où des pays font des pas de géants pour optimiser la numérisation et réaliser des performances spectaculaires dans ce domaine, les tunisiens sont toujours au stade de la sensibilisation, de la formation basique et d'initiatives isolées financées par des bailleurs de fonds étrangers.

Comprendre : en matière d'industrie 4.0 la Tunisie ne dispose pas encore de stratégie nationale claire et d'institutions crédibles pour sa prise en charge. Cela pour dire que l'industrie 4.0, la plus récente évolution dans le secteur de la fabrication, ne cesse de progresser.

L'industrie 4.0 n'est pas une option, c'est une nécessité pour la compétitivité de la Tunisie.

Les vertus de la technologie 4.0

Concrètement, l'industrie 4.0 a pour principaux avantages d'éliminer le support papier et de surveiller en temps réel les machines d'une usine en installant des capteurs à chaque étape du processus de production.

Globalement, la technologie permet à toute entreprise désireuse de l'adopter d'avoir à l'œil sa production à chacune des étapes du processus, ce qui permet d'améliorer la qualité de ses produits et de réduire – voire à éliminer – les temps d'arrêt, car les données fournies sur l'état des équipements avertissent lorsqu'il faut procéder à l'entretien des machines et signalent les pannes imminentes.

Rater la révolution de l'industrie 4.0, c'est condamner l'industrie tunisienne à la stagnation.

Mieux, à regarder de près les avantages qu'elle engrange, la technologie 4.0 serait pour la Tunisie un raccourci heureux pour réaliser d'importants gains de productivité dans son industrie.

Rien que pour ces raisons, nous pensons que les entreprises industrielles tunisiennes ont un grand intérêt à adopter cette technologie et à prendre le virage de la modernité. Elles ne doivent pas attendre trop longtemps, car elles risqueraient alors de manquer le bateau.

La Tunisie au stade basique de la sensibilisation

Malheureusement sur le terrain le gouvernement tunisien ne semble



AUDIENCE WMC PORTAL
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**
Visiteurs Uniques


+ de **12 Millions**
Visites

+ de **23 Millions**
Pages Vues

L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien

CSP+, Cadres, Dirigeants...
associé à un ciblage large public
(depuis 2000)

pas manifester pas une ambition claire pour développer la technologie 4°, particulièrement, dans l'industrie. Il se contente d'initiatives limitées financées par des partenaires économiques et des agences spécialisées de l'ONU. Deux projets de sensibilisation et de formation méritent qu'on s'y attarde.

 **L'industrie 4.0 offre à la Tunisie un raccourci vers une productivité accrue et une meilleure compétitivité.**

Le premier, dénommé « Transformation Digitale en Tunisie » est lancé à la faveur d'une assistance technique et d'un financement de l'agence de coopération internationale allemande GIZ.

Objectif : former et initier des ingénieurs des centres techniques sectoriels (CTS) dans le domaine des technologies de fabrication digitale et du prototypage. L'objectif est, également, d'intégrer le concept des technologies Open Source (OSAT) aux actions stratégiques prioritaires dans le cadre de l'orientation vers l'innovation et l'industrie 4.0.

Le deuxième projet, qui consiste à doter la Tunisie de laboratoires

pilotes destinés à la formation et à l'accompagnement de l'industrie 4.0, est initié à la faveur d'une assistance technique et d'un financement de l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI) à hauteur de 432.000 dinars.

Ce montant a permis de financer 4 laboratoires à Sidi Thabet à Tunis, à Sousse, à Monastir et à Sfax. Mention spéciale pour le laboratoire de Sfax. Il sera opérationnel, au début 2025, et sera installé au Centre sectoriel de formation en électronique de

Sakiet Ezzit. C'est du moins si on croit Masserra Daoud, directrice du Centre sectoriel de formation en électronique de Sakiet Ezzit qui avait fourni, le 19 novembre 2024, l'information.

Les formations dispensées seront de courte durée et adaptées aux besoins spécifiques des entreprises. Organisées en petits groupes de 10 à 12 personnes, elles garantiront un accompagnement personnalisé et une montée en compétences efficace, note-t-on.

En bref

Industrie 4.0 en Tunisie - Avancées et Défis

- **Constat actuel** : L'industrie tunisienne reste sous-développée, peu compétitive et mal intégrée. Elle n'a pas pleinement tiré profit des révolutions technologiques passées.
- **Retard dans l'industrie 4.0** : Absence de stratégie nationale claire et dépendance à des initiatives limitées financées par des bailleurs internationaux.
- **Projets en cours** :
 - **Transformation Digitale en Tunisie** : Formation d'ingénieurs CTS financée par la GIZ.
 - **Laboratoires pilotes** : 4 centres financés par l'ONUDI (432.000 TND), dont un à Sfax, opérationnel en 2025.
- **Avantages de l'industrie 4.0** : Surveillance en temps réel, réduction des arrêts, amélioration de la qualité et productivité accrue.
- **Enjeu majeur** : Rater cette transition condamnerait l'industrie tunisienne à la stagnation.



NEO BTE

L'AGENCE

VIRTUELLE

DE LA BTE



CREATED BY



بنك تونس و الإمارات
Banque de Tunisie et des Emirats



Projets bloqués en Tunisie

Comment la circulaire 27 compte-t-elle transformer l'administration tunisienne ?

Une circulaire de la plus haute importance sur laquelle les médias ne se sont pas trop attardés alors que son impact devrait être assez conséquent sur la redynamisation de l'économie nationale. Une circulaire qui œuvre à la relance des projets publics budgétisés bloqués depuis des années et dont les montants s'élèvent à des dizaines de milliards de dinars.

Il s'agit de la circulaire 27 édictée au mois de novembre dernier dont les principales mesures visent l'activation des projets publics dont la réalisation tarde à venir mais pas seulement, ceux privés aussi. Le grand titre de la circulaire est : Efficience, célérité, évaluation et redevabilité.

L'une des mesures les plus importantes prises dans le cadre de la circulaire se rapporte à

la révision exceptionnelle des contrats Etats-prestataires, après la guerre en Ukraine s'agissant principalement du secteur du BTP.

Lorsque les prix du PVC, du bois, du cuivre et surtout du bitume et de l'acier ont flambé, ils ont entraîné une crise profonde mettant en souffrance les entreprises de construction s'agissant de l'enrobé noir

désigné sous le vocable de "béton bitumineux noir".

Les petites et moyennes entreprises, non soutenues par les banques, ont été dans l'incapacité de finaliser leurs projets et d'honorer leurs engagements bancaires et ont fait faillite. Les grandes entreprises ont pu relativement sauver les meubles : « Dans leur cas, tout dépendait des garanties données aux banques, celles dont les garanties ne sont pas suffisantes n'ont pas non plus résisté », explique un opérateur dans le secteur du BTP.

Alors que dans d'autres pays, en 6 mois, des mesures ont été prises pour soutenir les entreprises, en Tunisie, on a attendu la promulgation d'une loi et la préparation d'un manuel de procédures très complexe.

«La circulaire 27 : un signal fort de l'État pour une administration plus réactive et au service de l'investissement.»

Kamel Madouri, Chef du Gouvernement a eu le courage de prendre des décisions que ses prédécesseurs ont omises. Il a été réactif. Il a renforcé l'équipe en charge du pilotage des projets publics et leur a donné un

pouvoir décisionnel. La circulaire 27 autorise la révision des prix et l'abandon des pénalités de retard y compris pour l'année 2025 pour donner du souffle à des entreprises en crise depuis la pandémie covid 19.

« Jamel Ksibi, président de la Fédération du BTP : « Un pays qui ne réalise pas est un pays qui n'avance pas »

Un changement considérable dans la façon de voir les choses prouvant la détermination de l'Etat à relancer les investissements. Par pareilles mesures, Kamel Madouri œuvre à transformer le mindset de l'Administration publique l'incitant à prendre en compte des difficultés des entreprises et l'associant à leur sauvetage.

Dans la circulaire, il a abordé la problématique de la caution bancaire qu'il a divisé par deux. Il a laissé la caution définitive au même niveau, faisant passer la garantie de 10 à 5%, ce qui allège le poids des engagements financiers des entreprises et aussi ceux des banques.

Le Chef du Gouvernement est allé plus loin, il a touché au détail s'agissant de la libération des cautions accordant à l'opérateur 2 mois pour régulariser sa situation

dans le cas où il n'a pas respecté les délais et c'est nouveau.

Remettre sur pied les projets résiliés !

Autre nouveauté, celle relative aux marchés résiliés. 90% des marchés résiliés ne trouvent plus preneurs. Un marché aux arrêts part en fumée même si on y perd des montants substantiels parce qu'on ne veut pas assumer sa responsabilité, parce que les prix sont devenus plus élevés ou à cause de tensions sociales. Les exemples des chantiers des piscines publics lancés après 2011, presque tous à l'arrêt, « irrécupérables à ce jour » ou encore le centre culturel de Jendouba dont la construction n'a pas été achevée, sont plus qu'édifiants.

Grâce à la circulaire 27, on peut désormais opérer une sorte de repêchage des projets en suspens, invitant de nouveau les entrepreneurs, en charge initialement des travaux, à reprendre les chantiers sans leurs imposer des pénalités tout en révisant les clauses contractuelles à l'origine des blocages.

«Des milliards de dinars bloqués enfin débloqués grâce à la vision audacieuse de la circulaire 27.»

L'objectif final étant d'achever la réalisation des projets d'intérêt public en usant d'un pouvoir discrétionnaire utile pour leur redémarrage avec la couverture du chef du gouvernement, sans pénaliser financièrement les prestataires et allant jusqu'à les indemniser, dans quelques cas, quand ils ne sont pas à l'origine des retards ou des blocages.

Soit une nouvelle manière de traiter les problématiques n'acculant pas systématiquement les prestataires mais faisant en sorte que l'Administration publique, qui n'était jamais sujette aux questionnements, assume sa part de responsabilité quand elle est défaillante. Le contrat sous Kamel Madouri ne revêt plus une dimension sacrée intouchable mais doit plus que tout répondre à des impératifs d'intérêt public.

«La circulaire 27 : une rupture avec les dogmes administratifs pour une économie tunisienne plus dynamique.»

La résiliation à tort laquelle menaçait l'existence même d'un prestataire donnant un coup fatal à son image et le mettant sur la liste des infréquentables des banques n'est plus d'actualité. L'utilité fait donc loi loin des dogmes administratifs, lesquels

peuvent être une entrave au développement d'un pays surtout lorsqu'entre 40 et 60% des appels d'offres dans les régions sont déclarés infructueux pour manque ou absence de soumissionnaires. La raison en est bien entendu la destruction du tissu entrepreneurial victime d'un contexte économique défavorable depuis 2011 et d'un climat d'affaires défavorable. La solution la plus évidente est de reconstruire ce tissu, ce à quoi s'attellent Kamel Madouri et son gouvernement.

Autre aspect abordé dans la circulaire, les mesures concernant l'aspect foncier, et la facilitation de l'obtention des terrains. Aujourd'hui quand il s'agit de projets publics, l'accord doit pouvoir se faire de manière automatique sans passer par la procédure complexe d'expropriation soit le passage par plusieurs administrations ou ministères. Ceci concernant les terrains appartenant directement ou indirectement à l'État dans l'attente de la révision des lois lorsqu'il s'agit de terrains privés ou communautaires.

la logique de performance et de l'efficacité doit prévaloir

La circulaire 27 est presque à elle seule un code d'investissement et pour la bonne raison. En Tunisie si on estime le montant des lignes de financements non débloquées

à 35 ou 40 milliards de dinars, nous réglons chaque année entre 1 et 1,5 milliard de dinars en tant que commission d'engagement alors que nous n'injectons pas plus de 2 milliards de dinars dans les projets budgétisés et financés.

AG de la Fédération du BTP : Retards de paiement, hausse des prix et pandémie, le BTP tunisien à l'agonie ?

Hallucinant ! Cela explique l'empressement du Chef du gouvernement à promulguer la circulaire 27 qui permet de dépoussiérer tous les projets publics en instance et aussi de redéployer les fonds au profit de projets réalisables, en accord avec les bailleurs si ceux initiaux ne peuvent pas démarrer pour une raison ou une autre.

D'autres mesures ont été prises pour accélérer les autorisations dépendant de nombre d'administrations et leur activation, dont l'engagement de la responsabilité du ministère de l'Economie et de la planification dans la conduite et l'exécution de tous les projets publics en coordination avec toutes les institutions concernées, tous secteurs confondus ainsi qu'avec les bailleurs de fonds.



Nomination

Pressenti à un certain par certains milieux après sa retraite à la présidence du gouvernement tunisien en raison de sa forte amitié avec le Président Kaies Saied, Ferid Belhadj, ancien vice-président de la Banque mondiale, a décidé en fin de compte d'opter pour le Koweït pour y travailler. Et pour cause. Il été nommé, le 19 décembre 2024, premier conseiller du directeur général et président du conseil d'administration du Fonds arabe pour le développement économique et social (Fades)

Férid Belhadj entamera, ses nouvelles fonctions, à partir du 1er janvier 2025 pour une mission de quatre ans, expirant le 31 décembre 2029.

Dirigé depuis une longue période par un grand ami de la Tunisie, en l'occurrence, le Koweïtien Abdellatif al Hamad, le FADES avait bénéficié du concours d'anciens économistes tunisiennes, s'agissant, notamment, de Ali Boukhris (ancien PDG du Groupe Chimique Tunisien) et Mondher Gargouri qui y a travaillé en tant que chef économiste pendant plus de 15 ans.

Il s'agit en prime de fixer les délais de réalisation des projets, négocier à la hausse les participations des bailleurs de fonds dans les financements pour alléger leur poids sur le budget de l'Etat et programmer une avance d'au moins 30% du coût total des projets financés dans le cadre de la coopération internationale pour fournir des liquidités aux banques et aux entreprises.

Mais plus que tout et cela arrive pour la première fois depuis bien longtemps, dans la circulaire, nous voyons de nouveau ce que nous avons perdu depuis quelques années, une exigence d'efficacité qui plus que l'optimisation des ressources devrait opérer un changement considérable sur la façon de voir et d'agir de l'Administration.

«Plus qu'une circulaire, un code d'investissement : la circulaire 27 redéfinit les règles du jeu en Tunisie.»

Une administration encouragée et poussée aujourd'hui à solutionner les problèmes en rapport avec l'investissement public et privé et non à être elle-même le problème. La circulaire 27 stipule à ce propos, qu'en cas de blocage dans l'une des phases de réalisation d'un projet, il revient à la commission supérieure

des projets publics sise à la présidence du Gouvernement de statuer.

«Avec la circulaire 27, le contrat n'est plus sacré, c'est l'intérêt public qui prime.»

Désormais la capacité des décideurs publics de dénouer les fils complexes des réglementations qui freinent la réalisation des projets représente un facteur important dans l'évaluation de leur exercice et peut les soumettre au questionnement en cas de défaillance.

D'autres mesures assez importantes pour rehuiler la machine des investissements et des projets publics ont été prises dans le cadre de la circulaire 27, reste que pour mettre en œuvre toutes les mesures, reconnaissons-le, plus que le courage décisionnel du Chef du Gouvernement, il va falloir des politiques publiques pour conduire les actions et les harmoniser et unir les efforts de tous les intervenants pour atteindre les objectifs escomptés. Un nouveau chantier sur lequel doit plancher Kamel Madouri qui a encore du pain sur la planche pour achever le processus de l'appropriation de la logique de performance et de l'efficacité par l'administration avec un grand A.

Amel Belhadj Ali



90%

90% des marchés publics résiliés ne trouvent plus preneurs. Un marché aux arrêts part en fumée même si on y perd des montants substantiels parce qu'on ne veut pas assumer sa responsabilité, parce que les prix sont devenus plus élevés ou à cause de tensions sociales.



40 MDT

En Tunisie si on estime le montant des lignes de financements non débloquées à 35 ou 40 milliards de dinars, nous réglons chaque année entre 1 et 1,5 Milliard de dinars en commission d'engagement alors que nous n'injectons pas plus de 2 milliards de dinars dans les projets budgétisés et financés.



+24%

L'augmentation des exportations observée durant les onze premiers mois de l'année 2024 concerne essentiellement les exportations du secteur des industries agroalimentaires qui ont augmenté de (+23,7%), les exportations du secteur de l'énergie de (+9,4%) ainsi que les exportations du secteur des industries mécaniques et électriques de (+1,5%).



79 369

Le total des nouvelles immatriculations de véhicules légers a atteint en 2024, 57.137 unités, dont 42 350 véhicules particuliers, 14 787 véhicules utilitaires. Le marché parallèle a enregistré la ré immatriculations de 22.232 voitures, soit 28% du marché global



6428

Pour un quota annuel de 10.000 voitures populaires, seules 6.428 unités ont été enregistrés en 2024 (65% du quota), en baisse de 14% par rapport à 2023. L'essentiel des immatriculations concernent essentiellement, Hyundai, Suzuki, Citroen, Cherry et kia.



2000

Le nombre d'affaires relatives aux crimes électroniques, depuis le début de l'année dernière (2024), a atteint 2000 affaires, dont 800 ayant été traitées et sont passées par toutes les étapes juridiques, a déclaré Houssemeddine Jbebli, porte-parole de la direction générale de la Garde nationale.



7%

Le taux d'inflation sur toute l'année 2024 s'est établi à 7%, contre 9,3 % en 2023, celui du mois de décembre 2024 a été de 6,2%. Avec une hausse des prix des viandes ovines de 21,3%, des volailles de 19,7%, des fruits secs de 14,8%, des légumes frais de 14,2%, des poissons frais de 12,8% et des viandes bovines de 9,2%.



80%

des entreprises opérant dans le pays identifient les déficits de compétences comme le principal obstacle à la transformation de l'entreprise d'ici 2030 et 86% comptent améliorer les compétences de leur main-d'œuvre pour répondre à leurs besoins suivant les nouvelles tendances du marché du travail.



Croissance économique en Tunisie quels indicateurs pour la fin de 2024 ?

Le Conseil d'administration de la Banque centrale de Tunisie (BCT), réuni le 28 décembre 2024, a décidé de maintenir son taux directeur à 8%, poursuivant ainsi une politique monétaire prudente face aux risques pesant sur l'inflation. Cette décision intervient dans un contexte où l'inflation globale amorce une légère baisse, s'établissant à 6,6% en novembre après trois mois de stabilité à 6,7%.

À l'échelle internationale, l'année 2024 a vu des progrès significatifs dans la stabilisation des prix, bien que l'inflation sous-jacente reste un défi majeur. Les banques centrales des grandes économies mondiales adoptent une approche prudente pour ajuster leurs taux, favorisant ainsi une croissance économique résiliente malgré les incertitudes globales.

Sur le plan national, la Tunisie

enregistre des signes positifs de croissance économique. Au troisième trimestre 2024, le PIB a progressé de 1,8% en glissement annuel, soutenu par une hausse notable de la demande intérieure (+4,1%). Cette tendance devrait se poursuivre au dernier trimestre, malgré des contraintes structurelles. Par ailleurs, le déficit courant s'est réduit à 2 611 MDT (1,6% du PIB) sur les onze premiers mois de l'année, grâce à une amélioration des



Zone Franche

La zone franche d'activité commerciale et logistique de Ben Guerdane est une plateforme commerciale et logistique avancée qui sera mise en place à Alouet El Gonna à Choucha de la délégation de Ben Guerdane, sur une superficie de 150 hectares, selon l'OCT.

Cette zone se compose d'espaces sous douane dédiés aux opérations logistiques B to B (exportation, réexportation, importation et transit), et qui représentent environ 70 % de l'activité de la zone franche.

Elle comportera des espaces sous douane destinés aux activités commerciales de gros et de détail B to B et B to C, et qui représentent environ 20 % de l'activité de la zone franche.

La zone sera composée également d'espaces hors douane dédiés aux activités administratives et de services et à l'installation des équipements nécessaires à la bonne gestion de la zone, et qui représentent environ 10% de l'activité de la zone franche.

revenus de travail et des recettes touristiques. Toutefois, le solde commercial a connu une légère détérioration.

Les réserves de change de la Tunisie ont été consolidées, atteignant 25,6 milliards de dinars (115 jours d'importations) au 26 décembre 2024, malgré les importantes dépenses liées au service de la dette extérieure. L'inflation connaît une trajectoire baissière, mais plusieurs pressions persistent. Si l'inflation sous-jacente a baissé à 5,8% en novembre, celle des produits alimentaires frais a atteint 14,1%, et celle des produits administrés est montée à 3,7%. Les hausses salariales prévues

en 2024 dans les secteurs public et privé pourraient ralentir la baisse de l'inflation en exerçant une pression sur les coûts de production et la demande.

En 2024, le taux d'inflation annuel moyen devrait s'établir à 7% avant de redescendre à 6,2% en 2025. Toutefois, les risques liés à l'évolution des prix internationaux des matières premières et aux déséquilibres des finances publiques restent élevés.

Le Conseil de la BCT souligne la nécessité de maintenir la stabilité des prix pour éviter de compromettre les efforts de consolidation économique.

En bref

Industrie 4.0 en Tunisie - Avancées et Défis

- **Taux directeur** : Maintenu à **8%** pour une politique monétaire prudente face à l'inflation.
- **Inflation** : Légère baisse en novembre 2024 à **6,6%** après trois mois de stabilité à **6,7%**.
- **Croissance économique** : Progression de **1,8%** au T3 2024, soutenue par une demande intérieure en hausse (+4,1%).
- **Déficit courant** : Réduit à **2 611 MDT** (1,6% du PIB) grâce aux recettes touristiques et revenus de travail.
- **Réserves de change** : Consolidées à **25,6 milliards de dinars** (115 jours d'importations).
- **Prévisions 2025** : Inflation attendue à **6,2%**, mais des risques liés aux prix internationaux persistent.



Le dinar tunisien se déprécie, l'économie ralentit

Le taux de change du dinar tunisien a enregistré, durant l'année 2023, une dépréciation de 2,9% face à l'euro et une quasi-stagnation (+0,1%) à l'égard du dollar américain, tandis qu'il s'est apprécié de 6,2% vis-à-vis du yen japonais, c'est ce qui ressort du rapport publié, mercredi, la Banque Centrale de Tunisie (BCT) sur la « Balance des paiements et position extérieure globale de la Tunisie ».

La BCT a par ailleurs noté, dans son rapport que « l'activité économique, à l'échelle nationale, a montré en 2023 des signes d'essoufflement, qui se

sont traduits par une stagnation de la croissance, en relation avec la nette contraction de la valeur ajoutée du secteur agricole (-16,1% en 2023 contre +1,9% en 2022".

De même, la banque des banques a fait état d'une forte décélération de la croissance du secteur des industries manufacturières (+0,5% en 2023 contre +5,9% une année auparavant), en raison de la baisse de la demande extérieure.

A cet égard, «le secteur du textile et de l'habillement a été nettement affecté (+0,1% en 2023 contre

+16,8% une année auparavant) et dans une moindre mesure celui des industries mécaniques et électriques (+5,8% en 2023 contre +8,4% en 2022) », a noté la BCT.

Elle a également, souligné que « la demande intérieure a accusé une régression de 7,3%, traduisant l'essoufflement de ses principales composantes, à savoir l'investissement et la consommation, y compris la consommation publique, en rapport avec la rationalisation des dépenses publiques".

Kiosque Numérique

HORS-SÉRIES



LEMAG

WEBMAG



REVUES, ÉTUDES
ET DOCUMENTS



Tourisme

La diversification commence à prendre de la consistance

Ces dernières semaines, les professionnels du tourisme multiplient les rencontres pour identifier les moyens de lutter efficacement contre la saisonnalité du secteur et lui conférer, toute l'année, durabilité et continuité.

C'est ce que le ministre actuel du tourisme et de l'artisanat, Sofiane Tekaya, appelle "le tourisme continu".

Dans cette perspective, plusieurs manifestations ont été organisées

pour valoriser un produit phare, celui du tourisme saharien et oasien.

En dépit de son attractivité, reconnue internationalement, ce produit n'a pas pu se développer, ces dernières décennies, en raison des manœuvres contreproductives menées pour l'occulter et le marginaliser. Ces manœuvres étant, selon les observateurs du secteur, l'œuvre des lobbyistes du balnéaire avec la complicité de l'administration centrale.

Trois initiatives d'excellente facture méritent qu'on s'y attarde.

Tataouine destination touristique reconnue par l'AFT

La première consiste en la récente décision de l'Agence foncière touristique (AFT) de créer la première zone touristique à Tataouine.

Ce projet, mûri pendant près de 20 ans, verra le jour à Biyach,



Tourisme

Les recettes touristiques ont atteint, à la date du 20 décembre 2024, 7,2 milliards de dinars, ce qui représente une hausse de 7,8%, par rapport à la même période de l'année dernière, d'après les indicateurs monétaires et financiers, publiés jeudi, par la Banque Centrale de Tunisie (BCT).

De même, les revenus du travail cumulés ont évolué de 5,5%, passant de 7,4 milliards de dinars, en décembre 2023, à 7,8 milliards de dinars, actuellement.

Les avoirs nets en devises sont maintenus, ainsi, à un niveau stable au niveau de 25 milliards de dinars, soit l'équivalent de 115 jours d'importation, à la date du 25 décembre 2024.

La BCT a fait état, en outre, de l'accroissement des services de la dette extérieure de 20,3%, pour dépasser les 13,7 milliards de dinars, au 20 décembre 2024.

à seulement quatre kilomètres du centre-ville de Tataouine. S'étendant sur huit hectares, cette zone servira de tremplin pour l'exploitation du potentiel touristique unique de la région, alliant patrimoine culturel et beauté naturelle.

La zone dont la capacité potentielle est estimée dans une première étape, à 10 mille lits, comprendra un hôtel, deux espaces de loisirs et un centre multifonctionnel dédié à des événements culturels.

Cette première zone sera renforcée et enrichie par deux autres zones programmées à Aïn Kordj, sur 130 hectares, et à Tataouine Sud, dans la vallée de l'Oued Dakouk, qui se développera par phases.

Pour mémoire, la destination Tataouine jouit d'une notoriété internationale. Elle a été valorisée, depuis les années 70 par le film de science-fiction Star Wars (La Guerre des étoiles) créé par le réalisateur, scénariste et producteur américain George Lucas.

Mieux, début 2024, le sud de la Tunisie a été classé parmi les 10 meilleures destinations en 2024, le Routard, prestigieuse collection française de guides touristiques a classé le Sud de la Tunisie (5ème), parmi le Top des 10 meilleures destinations pour

voyager et partir en vacances en 2024.

La sélection du sud de la Tunisie a été faite sur la base d'une nouvelle tendance touristique originale qui vient d'émerger. C'est ce que les professionnels appellent « la tendance des dupes ». Comprendre : il s'agit de destinations alternatives choisies par les voyageurs à la place des lieux les plus prisés.

L'ISSOT, salon pour promouvoir le tourisme saharien et oasien

La deuxième initiative a trait à l'organisation, du 3 au 5 décembre 2024, à Tozeur, de la 1ère édition du Salon international du tourisme saharien et oasien (Issot).

Trois jours durant, tour-opérateurs, hôteliers, restaurateurs, professionnels du secteur, responsables locaux et régionaux, ainsi que des ONG spécialisées, ont été invités à ce grand débat sur le tourisme saharien, un secteur porteur et fort prisé.

Ainsi, l'écosystème oasien qui, en dépit de son attractivité reconnue internationalement, sera renforcé pour sa promotion par le salon (ISSOT) aux côtés des deux grands festivals internationaux, organisés, chaque fin d'année : l'un est dédié aux oasis de Tozeur, l'autre au Sahara de Douz, à Kébili.

Gafsa et Gabès ne seront pas en reste...

La troisième initiative concerne les destinations touristiques localisée à l'entrée du Sahara. Il s'agit des régions de Gafsa et de Gabès.

S'agissant de Gafsa, le ministre du tourisme, s'est engagé lors de sa récente visite au sud du pays à restaurer trois sites emblématiques : piscine romaine, Borj de Gafsa (ancienne forteresse en pierre), et Dar Loungo (maison traditionnelle au charme authentique).

Dans le sillage de ces bonnes nouvelles, le ministre du Tourisme a annoncé le retour prochain du train touristique « Le Léopard Rouge », une fois les travaux de maintenance achevés par la Société Nationale des Chemins de Fer Tunisiens (SNCFT).

Concernant Gabès, le ministère du tourisme entend renforcer et valoriser l'oasis maritime de Gabès et l'héritage berbère des troglodytes à Matmata.

Promouvoir le tourisme des régions

Abstraction faite de cette tendance à valoriser la dimension touristique et écologique des écosystèmes saharien et oasien du sud du pays, nous pensons que le gouvernement a bien

fait de dépoussiérer de bons programmes élaborés, dans le passé. Il s'agit entre autres du programme du tourisme des régions. En vertu de cette stratégie, les spécificités de chaque région seraient prises en considération et mises en valeur. Entendre par là qu'une région ne peut être vendue sur tous les marchés car chaque marché a ses préférences.

Pour réussir ce concept «Une Région/Marché(s) cible(s)», il faudrait peut-être décentraliser la fonction marketing et doter chaque région d'une structure indépendante dans ce sens.

Et pour ne rien oublier, il nous semble intéressant d'élargir le processus de diversification du tourisme à d'autres produits. Au nombre de ceux-ci, il y a lieu de citer le tourisme spirituel (valorisation des villes de Kairouan (monument islamique), Mahdia (ville fatimide chiite), Djerba (El Ghriba...), le tourisme culturel (valorisation de plus de 2500 sites archéologique), le tourisme de montagne au nord ouest...

A bon entendeur.

Abou SARRA

En bref

Vers un tourisme saharien durable et diversifié

- **Tourisme saharien en lumière :**
 - **Tataouine :** Création de la 1ère zone touristique (8 ha, 10 000 lits), avec projets à Aïn Kordi et Oued Dakouk.
 - Classée 5^{ème} meilleure destination 2024 par le Routard.
- **Événements majeurs :**
 - Salon ISSOT (déc. 2024, Tozeur) pour promouvoir le tourisme saharien et oasien.
 - Festivals annuels à Tozeur et Douz.
- **Diversification :**
 - Restauration de sites à Gafsa (piscine romaine, Borj, Dar Loungo) et relance du train Léopard Rouge.
 - Valorisation de l'oasis maritime de Gabès et des troglodytes de Matmata.
- **Stratégie globale :** Promouvoir le tourisme régional, écologique, culturel et spirituel pour renforcer la durabilité.



40^{ème} ANNIVERSAIRE TLF

Du 1er octobre au 31 décembre 2024

FRAIS DE DOSSIER OFFERTS!

pour toute nouvelle demande de
financement effectuée sur **TLFNet**





Comment relancer l'aéroport de Tozeur-Nefta

Quelles solutions pour le tourisme saharien ?

Interpellée en marge de la 1ère édition du salon international sur le tourisme saharien et (ISSOT) qui vient de se tenir à Tozeur sur le rôle que peut jouer le transport aérien dans la promotion de la destination sud de la Tunisie, Dorra Miled, présidente de la Fédération tunisienne de l'hôtellerie (FTH) a proposé l'exploration de deux pistes.

La première consiste à mieux faire

connaître à l'échelle mondiale, l'aéroport international Tozeur - Nefta. Pour Dorra Miled, avec un seul vol reliant Tozeur à Paris, l'aéroport n'est ni compétitif ni attractif. C'est un acquis certes, c'est toujours mieux que la fermeture mais c'est insuffisant, a-t-elle laissé entendre.

Deux propositions pour booster le trafic de l'aéroport

Pour rendre plus visible pour

les voyageurs l'aéroport de Tozeur-Nefta, elle propose, pour commencer, de le promouvoir dans le cadre de salons spécialisés où se rencontrent les responsables d'aéroports, les compagnies aériennes et d'éventuels investisseurs.

La deuxième piste serait pour elle l'adoption par la Tunisie de l'accord sur la déréglementation aérienne : l'open sky. D'après elle, l'open sky offre une opportunité

pour booster l'aéroport de Tozeur mais cette opération a un coût car il faut d'importants moyens financiers pour remplir les avions des compagnies low cost.

« Avec un seul vol, l'aéroport de Tozeur reste un acquis, mais il est loin d'être attractif. » – Dorra Miled

Concernant cette deuxième piste, Dorra Miled semble oublier qu'elle est condamnée d'avance dans la mesure où le premier responsable du pays le Président Kaies Saied, avait lors d'une visite le 1er avril 2024 à l'aéroport de Tunis Carthage, affirmé haut et fort son opposition à l'open Sky. « le ciel de la Tunisie ne sera ouvert qu'à Tunisair », a-t-il dit à l'époque.

Pour mémoire, l'accord avec l'Union européenne sur l'Open Sky a été paraphé en 2017, sous la direction de l'ancienne ministre du Tourisme, Salma Elloumi. Ce projet d'accord, dont le paraphe n'a aucune valeur juridique, devait englober tous les aéroports tunisiens à l'exception de Tunis-Carthage.

L'USAID au chevet de l'aéroport Tozeur-Nefta

Les propositions de Dorra Miled ne sont pas les seules avancées

pour booster le trafic de l'aéroport Tozeur Nefta.

Un programme de promotion de cet aéroport a été engagé, depuis mai 2023, par la Fédération régionale des agences de voyages sud-ouest «Tozeur-Gafsa» en partenariat avec l'Agence américaine des États-Unis pour le développement international (USAID) .

Objectif recherché : attirer de nouveaux vols aériens en vue de conquérir de nouveaux marchés. Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme «Visit Tunisia». Financé par le gouvernement américain à hauteur de 50 millions de dollars, ce programme s'étale sur cinq ans (2022-2026). Il vise à créer 15 mille nouveaux postes d'emploi dans le secteur du tourisme alternatif d'ici à 2026.

L'action promotionnelle de l'aéroport a été lancée, en décembre 2022 avec la tenue d'une série de séances de travail entre les experts de la fédération, les professionnels du secteur et les autorités concernées.

« L'open sky est une opportunité coûteuse, mais incontournable pour la compétitivité. »

Point d'orgue de cette action promotionnelle tuniso-américaine : l'USAID a été chargée, pour sa

part, de la partie promotionnelle à l'étranger.

Quant on sait que les américains sont très professionnels en la matière, il est permis de s'attendre, en principe, à ce que cette action promotionnelle à l'étranger aboutisse à des résultats forts positifs.

« Positionner Tozeur comme un hub stratégique peut transformer la donne pour le tourisme tunisien.»

Et pour être plus ou moins complet sur le sujet, par delà ces propositions et projets, il n'est pas inutile de rappeler qu'à un certain moment, compte tenu de la saturation des aéroports européens et de l'excellent positionnement stratégique de Tozeur au milieu du monde, des experts ont suggéré aux autorités tunisiennes de louer l'aéroport de Tozeur Nefta à une compagnie aérienne du Moyen Orient (Emirates, Qatar Air Ways, Turkish Air lines).

L'objectif serait de raccourcir les distances et de faire gagner du temps aux voyageurs en provenance des Etats unis et de l'Amérique du sud à destination du moyen Orient et d'Asie. de prime abord, le jeu en vaut la chandelle.

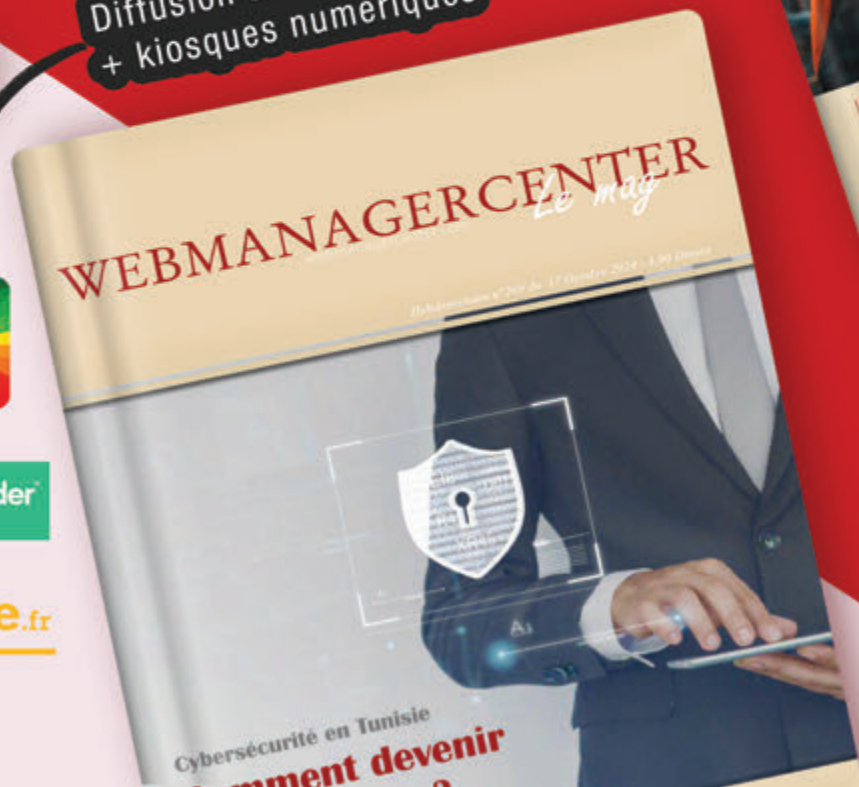
hebdomadaire

WMC Le Mag

Diffusion abonnés
+ kiosques numériques



ePresse.fr





Secteur laitier

Le plan du gouvernement pour sauver ELBEN INDUSTRIES

Le chef du gouvernement, Kamel Maddouri, a présidé, vendredi, un conseil ministériel consacré à l'examen de la situation de la centrale laitière «ELBEN INDUSTRIES», implantée à Sidi Bouali, gouvernorat de Sousse. La société est en état d'inactivité depuis 2019.

Dans ce contexte, le chef du gouvernement a appelé à traiter au plus vite la situation de cette société à travers l'élaboration « d'un programme pratique et urgent » à même de lui permettre de rétablir son activité dans les plus brefs délais.

Il a plaidé pour une approche

globale conciliant entre les impératifs de réussite et de durabilité et la garantie de la couverture sociale et la fourniture d'aides conjoncturelles urgentes aux employés de la société.

Cité dans un communiqué, Maddouri a souligné l'importance d'identifier les moyens les plus

efficaces, de parachever les procédures juridiques et de mettre sur pied les solutions financières nécessaires afin de permettre à l'entreprise de reprendre son activité et d'assurer sa pérennité et ce, conformément aux instructions données par le président de la République.

Pour ce faire, le chef du gouvernement a mis l'accent sur la nécessité de conjuguer les efforts de toutes les parties concernées par ce dossier.

L'objectif étant de renforcer le secteur laitier, de garantir la fluidité des circuits de distribution et d'exploiter au mieux les chaînes de valeur.

La relance de cette entreprise, ajoute le chef du gouvernement, ne manquera pas d'insuffler une dynamique entre les agriculteurs, les éleveurs bovins et les systèmes fourragers, et partant, renforcer le système national de sécurité alimentaire.

Maddouri a saisi l'occasion pour mettre en valeur le rôle central dévolu à l'Etat dans le soutien et l'appui des entreprises en difficulté et son engagement à restaurer leur rôle économique et social

Le conseil ministériel s'est déroulé en présence des ministres concernés par ce dossier.



AUDIENCE WMC PORTAL
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**
Visites

+ de **23 Millions**
Pages Vues

L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien

CSP+, Cadres, Dirigeants...
associé à un ciblage large public
(depuis 2000)

En bref

Relance de la centrale laitière ELBEN INDUSTRIES

- **Contexte** : ELBEN INDUSTRIES, située à Sidi Bouali, est inactive depuis 2019.
- **Objectif** : Relancer rapidement ses activités via un programme urgent et durable.
- **Engagements** :
 - Soutien social aux employés (aides conjoncturelles).
 - Solutions juridiques et financières pour assurer la pérennité.
- **Impact attendu** :
 - Dynamiser le secteur laitier et les chaînes de valeur agricole.
 - Renforcer la sécurité alimentaire nationale.
- **Citation clé** : « L'État joue un rôle central dans le soutien des entreprises en difficulté. »

Loi de finances 2025

Quelles avantages pour les startups et les Tunisiens de l'étranger ?



La loi de finances 2025 inclut également des dispositions en faveur des Tunisiens résidant à l'étranger. Parmi celles-ci :

- La régularisation des véhicules, motos et autres engins ayant bénéficié, depuis au moins deux ans, d'un régime d'exonération totale après le retour définitif en Tunisie. Ces véhicules enregistrés sous la série tunisienne normale (N.T) pourront être régularisés moyennant le paiement de 30 % des droits et taxes dus à la date de la régularisation.
- La régularisation des camions, équipements et matériels importés ou achetés localement dans le cadre de projets réalisés par des Tunisiens résidant à l'étranger, pour lesquels une déclaration fiscale a été déposée avant le 31 décembre 2024. En cas de cessation d'activité, de changement ou d'ajout d'activités, un paiement de 10 % des droits et taxes dus sera requis, avec un minimum de 3 000 dinars par véhicule.

La présidence du gouvernement a listé les mesures visant à encourager les jeunes entrepreneurs à lancer leurs projets, à promouvoir la création de startups, et à soutenir les Tunisiens résidant à l'étranger.

Soutien aux jeunes entrepreneurs :

La loi de finances pour 2025 prévoit une enveloppe de 20 millions de dinars, prélevée sur les ressources du Fonds de lutte contre la pollution, pour octroyer des prêts à moyen et long terme à des conditions avantageuses. Ces fonds seront destinés aux jeunes entrepreneurs afin de financer la création et l'expansion de projets dans les domaines de l'économie verte, bleue et circulaire.

Promotion des startups :

Un fonds de 3 millions de dinars, financé par le Fonds national pour l'emploi, est dédié à l'octroi de prêts participatifs sans intérêts aux créateurs de startups. Une priorité sera accordée aux détenteurs d'un doctorat actuellement sans emploi.

En outre, pour l'année 2025, il est prévu de signer 98 000 nouveaux contrats dans le cadre du programme d'intégration à la vie professionnelle, pour un coût total de 180 millions de dinars. Parallèlement, le soutien au programme national pour le leadership féminin et l'investissement, "Raïdètes", se poursuivra.

Mesures pour les Tunisiens résidant à l'étranger :



Le Guide
2024

Épargne retraite

Placements

Épargne



CMF

BNA Assurances dépose son dossier pour admission à la cote de la Bourse

Le CMF porte à la connaissance du public et des actionnaires de la société BNA Assurances (Ex AMI Assurances) dont les actions sont négociées sur le marché

Hors cote que ladite société a déposé un dossier d'admission et d'introduction à la cote de la bourse.

Le rapport d'évaluation établi par le cabinet AMC Ernst & Young en date du 30 septembre 2024 fait ressortir une valorisation de 1,790 dinars par action.

Devises, Taux, Indicateurs

Cours moyens des devises cotées en Dinar Tunisien

15/01/2025

MONNAIE	SIGLE	UNITÉ	VALEUR
DINAR ALGÉRIEN	DZD	10	0,2367
DOLLAR CANADIEN	CAD	1	2,2433
DOLLAR DES USA	USD	1	3,2135
LIVRE STERLING	GBP	1	3,9455
YEN JAPONAIS	JPY	1000	20,5288
DIRHAM MAROCAIN	MAD	10	3,1990
FRANC SUISSE	CHF	10	35,2998
EURO	EUR	1	3,3145
DINAR LIBYEN	LYD	1	0,6480
Yuan Chinois	CNY	1	0,4378

Cours moyens à terme en Dinar Tunisien

PERIODE	USD	EUR
3 MOIS	3,2511	3,3631
6 MOIS	3,2904	3,4104

Cours de devises en dinar Tunisien

Moyenne des cours du marché interbancaire (annuel)
2015 - 2023



7,99%
TMM
15/01/2025

8,00%
TID
15/01/2025

7,99%
TMM
Décembre 2024

7,00%
TRE
Janvier 2025

26,7
Milliard
Avoirs en devise
15/01/2025

119
Jours
d'importations
15/01/2025





HORS - SÉRIE

RETRAITE

En Tunisie





Quand une sonde défie les flammes du Soleil

Histoire d'un projet audacieux

La mission Parker Solar Probe (PSP) de la NASA est une avancée révolutionnaire dans l'exploration spatiale, marquant une étape historique en devenant le premier engin spatial à pénétrer dans l'atmosphère du Soleil, appelée la couronne.

Nour Raouafi, physicien solaire tunisien et scientifique du projet, joue un rôle clé dans cette mission ambitieuse. Après des décennies de défis technologiques, le développement d'un système de protection thermique (TPS) a permis à la PSP de résister à des températures extrêmes, atteignant 1 400°C, tout en maintenant ses instruments intacts. Cette technologie innovante permet à la sonde de s'approcher jusqu'à 10 rayons

solaires du Soleil, battant des records de vitesse (200 km/s) et de proximité.

Les objectifs de la mission sont multiples. Elle vise à comprendre pourquoi la couronne solaire est des centaines de fois plus chaude que la surface du Soleil, à analyser les processus d'accélération du vent solaire et à étudier l'activité magnétique responsable des éruptions et des éjections de masse coronale (CME). Ces phénomènes ont des impacts directs sur Terre, notamment sur les satellites et les infrastructures électriques, d'où l'importance de mieux les anticiper.

Pour Raouafi, cette mission incarne non seulement un exploit scientifique, mais aussi un accomplissement personnel.

Originaire de Kasserine en Tunisie, il illustre la possibilité de transcender les limites socio-économiques pour contribuer à des projets scientifiques mondiaux. Raouafi souligne que les chercheurs en Tunisie peuvent accéder librement aux données des missions de la NASA pour mener des recherches, même avec des ressources limitées.

La PSP ne se limite pas à observer de loin. Elle effectue des mesures locales dans la couronne solaire, révélant des détails inaccessibles par les observations traditionnelles. La mission, qui s'étend sur sept ans, promet de transformer notre compréhension du Soleil et d'influencer l'orientation de la recherche solaire. (source: Interview de Raouafi sur NAWAT)



Eau souterraine du Sahara

l'Algérie partagera-t-elle un jour cette ressource vitale avec la Tunisie et la Libye ?

En vertu d'un décret publié, fin novembre 2024, dans le journal officiel algérien, le président Abdelmajid Tebboune a ratifié la convention, co-signée à

Alger, le 24 avril 2024, sur le mécanisme de concertation sur des eaux souterraines partagées entre la Libye et la Tunisie.

Cette convention a été signée, le 24 avril 2024, lors de la première rencontre consultative des dirigeants des trois pays, les présidents Kais Saïed,

Abdelmadjid Tebboune et Mohamed Younes Menfi.

Les eaux souterraines dont on parle ici sont ce que les hydrologues appellent en termes rébarbatifs, le Système Aquifère du Sahara Septentrional (SASS). Il s'agit de la superposition de deux principales couches aquifères profondes : La formation du Continental Intercalaire -Albien-, la plus profonde, et celle du Complexe Terminal, un peu moins profonde.

Le potentiel [de la nappe albienne] est estimé à 50 000 milliards de mètres cubes, soit 100 mille fois la capacité de rétention du plus grand barrage de Tunisie.

Plus simplement, il s'agit, principalement, d'une nappe profonde dénommée la nappe albienne dont le potentiel est estimé à 50 000 milliards de mètres cubes, soit 100 mille fois la capacité de rétention du plus grand barrage de Tunisie Sidi Salem (550 millions de m³).

Ce système, composée en grande partie d'eau saumâtre, donc impropre à la consommation humaine sans dessalement, est la plus grande nappe d'eau

souterraine au monde. Elle couvre une superficie souterraine de plus de un Million de km² dont 70 % se trouvent en Algérie, 20% en Libye et 10% en Tunisie.

La ratification n'a pas de valeur juridique

Les médias algériens et tunisiens, qui ont reproduit l'information sans aucune précision et sans aucun background, ont omis de rappeler que cette ratification de la convention par le chef de l'Etat algérien n'a pas de valeur juridique contraignante. Elle n'est ni une signature impliquant l'Etat algérien ni une adhésion. C'est tout juste une validation de principe.

C'est pour dire que, jusqu'à ce jour, c'est toujours le statu quo. Et cela se comprend. L'Algérie qui gère 70% de la nappe albienne et en tire le meilleur profit en garantissant à sa population une bonne partie de son autosuffisance alimentaire (légumineuses, céréales...) ne serait pas disposée, du jour au lendemain, à partager cette manne du ciel avec ses voisins libyen et tunisien.

Les tunisiens ne se font pas d'illusions

Du côté tunisien, les autorités en charge du dossier de l'eau ne se font pas d'illusions.



Été chaud

Avec une température moyenne de 29,5 °C supérieure à la normale de 1,5 °C, l'été 2024 est classé au 4e rang des étés les plus chauds depuis 1950, ex aequo avec l'été 2023 et 2012 et derrière 2003 (+1,6°C), 2022 (+2°C) et 2021 (+2,2°C), indique l'Institut National de la Météorologie (INM).

La Tunisie a vécu une saison chaude sur l'ensemble du pays particulièrement les régions du sud et le sud-ouest, a fait savoir l'INM, dans son bulletin climatique consacré à l'été 2024.

La température maximale a atteint 35,7°C dépassant la normale de 1,3°C, tandis que la température minimale s'est élevée à 23,3°C dépassant la normale de 1,7 °C.

À l'échelle régionale, la température maximale dans toutes les régions a été supérieure à la normale, durant l'été 2024, à l'exception de Mahdia où la température maximale a été légèrement inférieure à la normale (-0,1°C). Elle a varié entre 29,7°C à Mahdia et 41,5°C à Elborma.


Les écarts par rapport aux normales ont varié entre -0,3°C à Mahdia et 2,1°C au Kef.

S'agissant de la température minimale dans toutes les régions, elle a été supérieure à la normale. Elle a varié entre 19,9°C au Kef et 27,4°C à Tozeur.

Il y a une année, Webmanagercenter avait interpellé deux responsables sur cette question, un ancien administratif et une scientifique, en l'occurrence, Abdallah Rabhi, ancien secrétaire d'Etat chargé des Ressources hydrauliques et de la Pêche au ministère de l'Agriculture, actuellement consultant indépendant et Raoudha Gafrej, docteur en sciences de la Terre, universitaire et consultante.

Rabhi avait indiqué à l'époque que « tout ce qu'on raconte sur cette nappe, c'est du bluff. En fait, Il y a deux nappes : le complexe terminal et le continental intercalaire. Elles sont (les eaux) bien réparties entre les trois pays et régies par le biais du Système aquifère du Sahara Septentrional (SAS), gestion commune d'un bassin transfrontière. En Tunisie, on l'a exploitée pour créer les palmeraies de Rejim Maatoug».

Selon lui, si cette nappe était aussi importante, la Tunisie l'aurait exploitée depuis longtemps pour laver le phosphate.

 **La seule manière pour la Tunisie d'augmenter sa part dans cette nappe est de conclure une convention avec l'Algérie.**

Tout dépendra de la bonne volonté de l'Algérie

Pour sa part, Raoudha Gafrej a estimé que la seule manière pour la Tunisie d'augmenter sa part dans cette nappe est de conclure une convention avec l'Algérie et de profiter à cette fin de l'évolution de la réglementation internationale.

Elle rappelle à ce propos que la Conférence de l'ONU sur l'eau (22-24 mars 2023, à New York) s'est engagée à considérer l'eau comme un patrimoine mondial et à promouvoir la solidarité régionale entre pays voisins.

Concrètement, la Conférence a plaidé pour la complémentarité entre pays voisins et suggéré des spécialisations agricoles et des productions agricoles complémentaires.

Morale de l'histoire : tout dépendra de la bonne volonté de l'Algérie et de la solidité de sa foi dans les relations géostratégiques de bon voisinage avec la Tunisie. Pour le moment, avec une simple ratification sans valeur juridique nous sommes hélas loin du compte.

Abou SARRA

En bref

Le Système Aquifère du Sahara Septentrional (SASS)

- **Convention** : Signée le 24 avril 2024 à Alger par les dirigeants de la Tunisie, de l'Algérie et de la Libye, puis ratifiée en novembre 2024 par l'Algérie. Cependant, cette ratification n'a pas de valeur juridique contraignante.
- **Le SASS** : Plus grande nappe d'eau souterraine au monde (1 million km²), couvrant 70 % en Algérie, 20 % en Libye et 10 % en Tunisie.
- **Chiffres clés** : Potentiel estimé à 50 000 milliards de m³ d'eau, soit 100 000 fois la capacité du barrage tunisien Sidi Salem.
- **Défis** : Eau saumâtre nécessitant dessalement et gestion transfrontalière complexe.
- **Position tunisienne** : Augmenter sa part dépendra d'une convention bilatérale avec l'Algérie et d'une évolution des accords internationaux.



Bilel Sahnoun,
DG BVMT

BOURSE

Il faut toutefois savoir que les incitations fiscales ne sont pas la seule motivation. Ce n'est pas parce qu'on réduit le taux d'imposition de 10 ou de 15% que les entreprises vont mettre 30% de leur capital dans la sphère publique. Il faut qu'il y ait d'autres raisons.



Chantiers

Grâce à la circulaire 27 du gouvernement, on peut désormais opérer un repêchage des projets en suspens, invitant de nouveau les entrepreneurs, en charge initialement des travaux, à reprendre les chantiers sans leurs imposer des pénalités tout en révisant les clauses contractuelles à l'origine des blocages.



Dr. Lobna Karoui,
AI Exponential Thinker, Stratégiste en Intelligence Artificielle pour des grands groupes internationaux

Talents

Fort de notre capital humain intellectuel et de nos talents de la Diaspora, la Tunisie détient un asset stratégique lui permettant de développer des synergies prospères pour le développement de notre économie.



Appels d'offres

40 à 60% des appels d'offres dans les régions sont déclarés infructueux pour manque ou absence de soumissionnaires. La raison en est bien entendu la destruction du tissu entrepreneurial victime d'un contexte économique et d'un climat d'affaires défavorables. La solution la plus évidente est de reconstruire ce tissu - Gouvernement Madouri.



Kamel Madouri,
Chef du Gouvernement

Emploi

les mutations économiques et structurelles profondes que connaît aujourd'hui le monde du travail nous dicte l'obligation d'aller vers un contrat social renouvelé qui soit en mesure de répondre au double impératif de la protection des droits des travailleurs et du renforcement de la résilience des entreprises



Fathi Sahlaoui,
directeur général des Industries manufacturières en Tunisie

Aéronautique

Le secteur de l'aéronautique a résisté, tout comme le secteur de l'automobile, à la crise du COVID et aussi à la guerre en Ukraine. Les grands groupes aéronautiques ont maintenu leur présence en Tunisie, entre autres Aéroliia, Ad Industrie et Safran Tunisie. Ce qui confirme le potentiel et la compétitivité du pays sur le marché de la sous-traitance aéronautique.



Financement

Pour s'intégrer dans la nouvelle économie mondiale, l'accès au financement est nécessaire, les PME tunisiennes, elles, peinent à obtenir des crédits bancaires en raison des exigences élevées en termes de garanties, des taux d'intérêts élevés, des complexités bureaucratiques souvent lourdes qui freinent la création et le développement des entreprises - Etude IACE.



Bihar Lassoued,
fondatrice d'AGAMAN

Entreprendre

AGAMAN est un rêve d'enfance : bâtir un projet qui conjugue passion pour la nature et impact durable qui illustre à la perfection un engagement sans faille envers des produits authentiques et respectueux de l'environnement



Indices d'Attractivité et de Stabilité en Afrique

Quels pays réussissent à allier résilience et développement économique ?

L'Institut Amadeus met en lumière, dans son édition 2024, l'interconnexion entre stabilité politique et attractivité économique en Afrique. Ces indices, basés sur plus de 70 sous-indicateurs, évaluent les performances des pays africains sous l'angle de leur résilience et de leur potentiel de croissance.

Classement 2024 : des performances contrastées

- **Attractivité économique:** Le Maroc se distingue en tête grâce à une qualité réglementaire exceptionnelle (82,25/100) et des infrastructures solides. L'Afrique du Sud et l'Égypte

complètent le podium, portés par leur dynamisme industriel et leur potentiel de marché élevé.

- **Stabilité politique :** Maurice domine avec une résilience institutionnelle exemplaire, suivie par le Maroc et les Seychelles. Ces nations

illustrent l'impact positif d'une gouvernance solide sur la confiance des investisseurs.

Enjeux et tendances

- **Top Performers** : Les économies stables comme le Maroc, le Botswana et Maurice confirment leur capacité à attirer des investissements, grâce à un environnement favorable et une régulation efficace.
- **Progrès notables** : Des pays comme le Sénégal et le Liberia enregistrent des améliorations significatives, reflétant des efforts pour

stabiliser leurs institutions et renforcer leur cadre réglementaire.

- **Défis persistants** : Le Soudan et le Soudan du Sud, affectés par des conflits prolongés, illustrent les entraves majeures que l'instabilité politique pose à l'attractivité et au développement.

Enseignements stratégiques

- **Importance de la gouvernance** : Une régulation claire et transparente est essentielle pour stimuler la croissance

durable.

- **Réformes structurelles** : Des initiatives comme celles du Rwanda et de Maurice démontrent que l'investissement dans les infrastructures et la résilience peut transformer les perspectives économiques.
- **Gestion des vulnérabilités** : Face aux changements climatiques et aux tensions géopolitiques, des pays comme le Maroc montrent l'importance d'une réponse rapide et coordonnée aux crises.





Maladie cœliaque en Tunisie

100 000 cas estimés, seulement
25 000 diagnostiqués

Mouna Dakhlaoui, membre de l'Association tunisienne des malades cœliaques, a souligné l'importance d'éviter la consommation de certaines céréales, telles que le blé et l'orge, parce qu'elles contiennent le composé protéique « gluten », afin de prévenir l'exacerbation

des symptômes de la maladie cœliaque.

En effet, malgré les avantages nutritionnels apportés par les céréales complètes, la meilleure solution pour les patients atteints de la maladie cœliaque est d'éviter de les consommer et de les remplacer par une

alimentation saine et équilibrée, a déclaré Dakhlaoui à l'Agence TAP.

Elle a mis l'accent sur l'importance d'un régime sain, équilibré, riche en vitamines et sans gluten. De ce fait, elle a recommandé d'inclure des aliments sans gluten tels que

les pommes de terre, la viande, le poisson et les produits laitiers de base, ainsi que le riz, le quinoa, le sarrasin et le maïs, dont la farine et la semoule sont utilisées dans le pain, les biscuits et la pâte. Elle a par ailleurs souligné les avantages de l'utilisation de l'huile, du beurre, du sucre et du miel dans le cadre de ce régime. « Le nombre de cas potentiels de maladie cœliaque en Tunisie est d'environ 100 000, dont seulement 25 000 ont été diagnostiqués », a-t-elle déclaré, révélant que très peu de patients cœliaques suivent régulièrement un régime sans gluten en raison de son coût élevé.

Dakhlouï a fait remarquer, dans cette perspective, que la maladie cœliaque est difficile à détecter dans ses premiers stades, car elle n'est pas toujours facile à diagnostiquer lors des consultations médicales en raison de ses nombreux symptômes directs et indirects, tels que l'anémie ou les maladies de la peau.

Elle a insisté sur l'importance d'informer les médecins à propos des différents symptômes associés à cette maladie afin d'assurer un diagnostic précoce et d'améliorer les chances de traitement. D'ailleurs, les

symptômes de la maladie cœliaque sont des maux de tête, des diarrhées, une perte de poids, des douleurs abdominales et des troubles digestifs a-t-elle ajouté.

La maladie cœliaque est une affection causée par une réaction immunitaire à l'ingestion de gluten. Cette réaction endommage la paroi de l'intestin grêle et entrave l'absorption des nutriments essentiels. La cause de ceci est une protéine présente dans les aliments contenant principalement du blé ou de l'orge.



The image displays a digital kiosk interface on a yellow background. At the top center is the logo for 'webmanagercenter' (wmc), consisting of the letters 'w', 'm', and 'c' in red, blue, and light blue respectively, with the full name below. The main content area features a large, central orange cover for 'HORS-SÉRIES LEMAG REVUES, ÉTUDES ET DOCUMENTS EBOOK'. To the left of this central cover are two magazine covers: one titled 'CONFINEMENT' by Zeineb Ben Ammar Mamlouk, and another titled 'Épargne' with a silhouette of a person. To the right are two more magazine covers: one titled 'AGERCENTER' and another titled 'MARGINALITÉ SOCIALE, MARGINALITÉ SPATIALE' with a photo of a street scene. At the bottom of the kiosk, the text 'Kiosque Numérique' is written in a large, dark brown serif font.





Agaman

Quand la nature tunisienne inspire un choix de vie pour reconnecter les consommateurs avec des produits naturels

Ecoresponsabilité, amour de la nature et une conviction profonde de la nécessité de fuir toutes les huiles ou les produits cosmétiques industriels et se protéger contre des composants jugés cancérigènes. Les ingrédients naturels n'occasionnent pas

d'allergies et n'agressent pas le corps, tout au contraire, leur fonction curative se conjugue souvent avec leur fonction beauté. Extraits de plantes, huiles naturelles foisonnent de vitamines et d'antioxydants. C'est la raison pour laquelle, une Kairouanaise

portant le nom de Bihar Lassoued titulaire d'un Master en Marketing entrepreneurial et innovation et passionnée d'entrepreneuriat vert de tourisme intérieur, diving et broderie a choisi de fonder « Agaman » un nom berbère qui signifie « naturel ». Ne

dit-on pas que la nature est la meilleure école et puis comme l'atteste l'écrivain Louis Fortin « Ce qui est naturel n'est jamais disgracieux.»



Quelle a été votre motivation pour créer Agaman ?

AGAMAN est un rêve d'enfance : bâtir un projet qui conjugue passion pour la nature et impact durable qui illustre à la perfection un engagement sans faille envers des produits authentiques et respectueux de l'environnement.. AGAMAN est bien plus qu'une entreprise, c'est un choix de vie, une bataille où nous militons pour reconnecter les consommateurs avec des solutions naturelles. En me positionnant dans le domaine des superaliments et des plantes médicinales, mon ambition est de promouvoir un mode de vie sain tout en respectant notre environnement. Mon parcours m'a conduite à créer un projet où bien-être, préservation de la biodiversité et soutien aux communautés locales sont au cœur de chaque action.

Pensez-vous le marché national assez mûr pour accepter et consommer les produits bio ?

Le marché tunisien montre une ouverture croissante pour les produits naturels et biologiques,

en particulier depuis la crise sanitaire liée au coronavirus. Cette période a sensibilisé la population à l'importance de prendre soin de sa santé de manière préventive et naturelle. De plus en plus de Tunisiens recherchent aujourd'hui des alternatives plus saines, conscientes des bienfaits des produits biologiques pour le bien-être et pour l'environnement. C'est dans ce contexte qu'AGAMAN se positionne, répondant à une demande en forte évolution pour des produits authentiques, sains et respectueux de la nature.

Quel est votre modèle économique ?

Notre modèle économique repose sur une approche intégrée et durable. Chez AGAMAN, nous cultivons, transformons et commercialisons des superaliments et plantes médicinales en valorisant chaque étape de la chaîne, de la production à la distribution. Nous proposons une gamme diversifiée de produits naturels, tels que des poudres, des huiles essentielles, et des tisanes, répondant aux besoins de bien-être de nos clients tout en promouvant une agriculture respectueuse de l'environnement.

Nous adoptons également un modèle direct, en collaborant avec des partenaires locaux pour limiter les intermédiaires



2 millions de talents

Les ressources en talents de Beijing continuent de croître régulièrement, avec une concentration notable de talents dans les industries de pointe, selon un rapport publié récemment par le centre de recherche sur les ressources humaines de Beijing et l'Institut de stratégie de développement des talents de Beijing.

Intitulé "le Rapport statistique sur les ressources en talents de Beijing (2023)", le document révèle qu'en 2023, Beijing comptait 2,106 millions de talents dans les industries de pointe, représentant 26,2% de l'ensemble des ressources en talents de la ville.

Parmi ces industries, l'offre de talents connaît une croissance rapide, en particulier dans les secteurs de la santé, des énergies vertes et de l'efficacité énergétique, ainsi que des villes intelligentes. Parallèlement, la demande de talents augmente significativement dans les domaines de la blockchain, des énergies vertes, de la santé et de la fabrication intelligente.

et maximiser la traçabilité de nos produits. En diversifiant nos canaux de distribution (vente en ligne, magasins spécialisés, et partenaires locaux), nous assurons une accessibilité optimale à nos produits. De plus, notre engagement dans la formation et le soutien aux communautés locales renforce notre mission sociale, tout en nous aidant à construire un réseau solide de partenaires engagés.

Avez-vous effectué des levées de fonds et auprès de qui ?

Nous avons effectué une levée de fonds dans le cadre de notre développement. À travers le programme Tunisia Jobs, nous avons obtenu un petit financement qui nous a permis de renforcer notre capacité de production et de poursuivre notre mission de valorisation des produits naturels et de soutien aux communautés locales. De plus, grâce au programme WIDU, nous avons reçu un autre fonds très modeste qui nous a été d'un grand apport mais nous avons aussi suivi des sessions d'encadrement pour renforcer nos compétences. Ces soutiens essentiels nous aident à atteindre nos objectifs et à renforcer notre impact de manière durable.

Chez AGAMAN, notre stratégie de développement s'articule

autour de plusieurs initiatives visant à accroître notre présence et notre impact, tant au niveau national qu'international.

S'agissant du développement national, nous visons :

- **le renforcement de la présence locale** : nous forgeons des partenariats avec des distributeurs locaux, des magasins bio et des coopératives dédiées aux produits naturels pour rendre les produits AGAMAN accessibles à un large public en Tunisie ;
- **la sensibilisation des consommateurs** : grâce à des campagnes éducatives sur les bienfaits du Moringa/ citronnelle et la traçabilité de nos produits, nous souhaitons renforcer la notoriété d'AGAMAN en Tunisie ;
- **expansion de notre gamme** : pour répondre à la demande locale, nous prévoyons de diversifier nos offres avec des produits dérivés de la Moringa/ citronnelle, incluant compléments alimentaires, tisanes thérapeutiques et ligne agroalimentaire..., afin d'étendre notre portée et répondre aux besoins de différents segments de marché.

A l'international nous comptons:

cibler les marchés

internationaux : l'Europe, l'Amérique ainsi que les pays où les produits naturels et responsables gagnent en popularité ; **ux** :

avoir une certification

internationale : nous nous

- engageons à obtenir des certifications de qualité qui répondent aux normes internationales, afin de garantir que les produits AGAMAN soient en conformité avec les exigences des marchés étrangers ;

participer à des événements

- **internationaux** en étant plus présents aux salons et foires internationaux spécialisés dans les produits bio pour développer notre réseau avec des distributeurs et des acteurs de l'industrie qui partagent notre vision.

nous planchons également

- sur **la mise en place d'une stratégie de vente en ligne** pour rendre les produits AGAMAN accessibles aux consommateurs internationaux.

Notre but ultime est de positionner AGAMAN en tant qu'acteur incontournable dans le secteur des produits naturels, tout en contribuant à l'essor de notre entreprise en Tunisie et au-delà.

Comment vous comparez-vous à vos concurrents en termes de part de marché et de moyens technologiques ?

AGAMAN se distingue de ses concurrents par son engagement envers la qualité et le respect des normes, bien que nous soyons encore en phase de développement sans technologies avancées. Nos produits sont soigneusement emballés dans des contenants écologiques, ce qui, associé à notre communication efficace, nous permet de fidéliser une clientèle soucieuse de l'environnement. Grâce à cette approche, nous avons réussi à occuper une part importante du marché et à renforcer notre image de marque dans le secteur des produits naturels.

Vos plus grands problèmes actuellement ?

Je préfère plutôt défis qui sont l'optimisation de nos processus de production et l'adoption de nouvelles technologies. En tant que petite entreprise en développement, nous n'avons pas encore les moyens d'implémenter des technologies avancées, ce qui limite parfois notre capacité

à augmenter la productivité et à améliorer l'efficacité.

Par ailleurs, la concurrence croissante sur le marché des produits naturels nous incite à investir davantage dans notre différenciation tout en assurant une qualité constante.

Enfin, nous cherchons également à renforcer nos ressources pour mieux structurer notre expansion, notamment en vue d'accéder à de nouveaux marchés et d'élargir notre présence internationale.

Jugez-vous les facilités accordées par l'Etat suffisantes ?

Bien que les efforts de l'État pour soutenir les entreprises soient respectables, ils ne sont pas encore suffisants. En particulier, les démarches administratives peuvent être très longues, ce qui complique notre développement. De plus, nous souhaitons voir une communication plus efficace avec les jeunes entrepreneurs, afin que leurs ambitions soient mieux alignées avec les opportunités offertes. Cela pourrait favoriser un environnement plus dynamique et réactif pour les entreprises en phase de développement comme AGAMAN.

Entretien conduit par Amel Belhadj Ali

En bref

Agaman, un projet d'entrepreneuriat vert

- **Fondatrice** : Bihar Lassoued, titulaire d'un Master en marketing entrepreneurial et innovation.
- **Mission** : Promouvoir un mode de vie sain grâce à des produits naturels (superaliments, plantes médicinales) tout en préservant la biodiversité et en soutenant les communautés locales.
- **Chiffres clés** : Financements via Tunisia Jobs et WIDU pour renforcer la production.
- **Modèle économique** : Approche intégrée, de la culture à la distribution, avec focus sur la traçabilité et la collaboration locale.
- **Défis** : Optimisation technologique, expansion internationale et complexité administrative.
- **Ambition** : Positionner Agaman comme un leader des produits bio en Tunisie et à l'international.



Nouredine Rouafi

Qui est ce scientifique tunisien qui dirige à la NASA une mission historique vers le Soleil ?

Le scientifique tunisien Nouredine Rouafi dirige une mission historique visant à explorer les secrets du Soleil, en sa qualité de Chef de projet de la sonde solaire Parker de la NASA, qui atteindra, mardi soir, son point le plus proche du soleil, comme jamais auparavant.

Ce soir, la sonde Parker Solar Probe se trouvera à 6,2 millions de kilomètres du Soleil, à une vitesse de 700 000 kilomètres par heure. Cette mission pionnière vise à explorer les secrets du Soleil et à étudier les tempêtes solaires et leur impact sur la Terre, a indiqué l'ambassade des États-Unis en Tunisie, dans un communiqué publié mardi soir

sur sa page officielle.

Dans ses recherches, le scientifique Nouredine Rouafi a relevé l'importance du Soleil en tant que source fondamentale de la vie sur Terre, précisant que "Sans le Soleil, il n'y aurait pas de vie sur Terre".

En janvier 2024, Nouredine

Rouafi et l'équipe de la Parker Solar Probe ont été honorés par la NASA pour leurs efforts visant à diriger une sonde spatiale vers des distances proches du Soleil, ayant permis d'enregistrer des records et de faire des découvertes solaires au delà des attentes des planificateurs de la mission et des scientifiques.

Né en Tunisie, Noureddine Rouafi est astrophysicien au laboratoire de physique appliquée de l'université Johns Hopkins et Chef de projet de la sonde solaire Parker de la NASA, lancée en 2018. Il est aussi membre de l'American Geophysical Union,

de l'American Astronomical Society (AAS) et de la division de physique solaire de l'AAS.

Les recherches de Raoufi couvrent un large éventail de domaines liés au Soleil et à l'héliosphère, en particulier l'étude de la couronne dynamique par l'analyse d'observations spectroscopiques et d'imagerie, ainsi que par la théorie scientifique et la modélisation, selon sa biographie publiée par l'université Johns Hopkins.

Ses principales contributions portent sur les champs magnétiques solaires, la

spectroscopie polaire de la couronne, les panaches de jets et les éruptions solaires, les éjections de masse coronale, les ondes de choc coronales, le vent solaire, les particules énergétiques solaires et la physique des comètes.

Il convient de signaler que le projet de la sonde Parker Solar Probe a apporté de nombreuses contributions à la science au service de l'humanité, ayant permis de relever des défis techniques et physiques pour comprendre les secrets du Soleil.



Kiosque Numérique



HORS-SÉRIES



LE MAG



REVUES, ÉTUDES ET DOCUMENTS



EBOOK



Brevets enregistrés

La Tunisie classée 4ème pays inventif en Afrique

Selon un rapport publié, le 2 décembre 2024, par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (Ompi) le nombre de demandes de brevets à l'échelle mondiale a franchi le cap symbolique des 5 millions.

Sur ce total, 210 404 émanent du continent africain, soit 4,20%. Par pays, c'est l'Afrique du sud qui réalise la meilleure performance avec 151.921 brevets enregistrés. Elle est suivie, de loin par le Maroc avec 22.579 brevets, l'Egypte avec 16.594, la Tunisie avec 10.240 et le Kenya avec 4.407.

Ensemble, note le rapport, ces cinq nations africaines

concentrent 97,78% des 210.404 demandes de brevets africains enregistrés au 9 décembre 2024 auprès du système du PCT (Traité de coopération en matière de brevets) géré par l'Ompi.

Commentaire de l'Ompi : bien que ce chiffre 210 404 soit modeste, il est en pleine progression. Cela témoigne des efforts africains dans l'innovation technologique mondiale.

Le reste des demandes du continent, soit 4.662, représentant seulement 2,22%, ont été déposées via l'Organisation régionale africaine de la propriété intellectuelle (Ariipo).

Cette organisation intergouvernementale, basée au Zimbabwe, a pour mission de promouvoir et d'administrer un système de protection des droits de propriété intellectuelle à l'échelle régionale. Concrètement, cette organisation intergouvernementale permet aux Etats membres n'ayant pas les ressources et l'expertise suffisantes de déposer leurs demandes de brevets directement auprès de l'Ompi. Celle-ci se charge alors d'instruire les dossiers et de délivrer des titres de propriété intellectuelle valables sur l'ensemble des territoires des pays adhérents, explique l'Ompi.

ABS



Quels sont les secteurs qui recrutent le plus de Tunisiens à l'étranger en 2024 ?

Entre janvier et fin novembre 2024, 3430 Tunisiens ont été recrutés à l'international, selon l'Agence Tunisienne de Coopération Technique (ATCT). Ce chiffre est en baisse par rapport aux 4179 recrutements enregistrés sur la même période en 2023. Cependant, l'ATCT observe une hausse globale de la demande pour les compétences tunisiennes, une tendance marquée depuis la pandémie de Covid-19.

Destinations privilégiées

L'Allemagne et le Canada dominent la liste des destinations préférées, avec respectivement 671 et 613 recrutements. Oman arrive en troisième position avec

411 placements, suivie par la France (360) et l'Arabie saoudite (357).

La santé, secteur phare

Le secteur de la santé se distingue, concentrant 36 % des recrutements avec 1249 professionnels médicaux et paramédicaux. Viennent ensuite l'éducation (821 recrutements), l'administration (315), le tourisme et les services (215), le transport (119), l'informatique et la communication (115) et le commerce (69). Les autres secteurs totalisent 67 recrutements.

Une présence internationale significative

À ce jour, 26 551 experts et collaborateurs tunisiens travaillent à l'étranger sous l'égide de l'ATCT. Parmi eux, 56 % sont actifs dans les pays arabes, 29 % en Europe et 12 % au Canada.

La Tunisie, actrice de la coopération Sud-Sud

Dans le cadre des initiatives de coopération Sud-Sud, 21 experts tunisiens ont été déployés en Jordanie et en Guinée pour des projets axés sur le développement et les exportations. Par ailleurs, 143 cadres africains et arabes ont participé à des ateliers et formations organisés par la Tunisie, renforçant ainsi leur expertise dans divers domaines prioritaires.

Nour Raouafi

Un physicien tunisien à la conquête du Soleil



Nour Raouafi, physicien solaire d'origine tunisienne, est l'un des acteurs clés de la mission Parker Solar Probe (PSP) de la NASA, destinée à explorer l'atmosphère extérieure du Soleil. Né dans le gouvernorat de Kasserine, il a grandi dans un environnement modeste en Tunisie avant de poursuivre des études scientifiques qui l'ont mené à collaborer avec l'université Johns Hopkins et la NASA.

Une carrière scientifique exceptionnelle

Raouafi a toujours été animé par une curiosité insatiable et une passion pour les défis complexes. Après des études en Tunisie, il a poursuivi un parcours scientifique de haut niveau qui l'a conduit

à s'impliquer dans des projets ambitieux, dont le développement du Parker Solar Probe. Cette mission, considérée comme l'une des plus audacieuses de l'histoire de la NASA, vise à comprendre des phénomènes solaires restés inexplicables, tels que le réchauffement de la couronne solaire et l'accélération du vent solaire.

Un rôle crucial dans la mission PSP

Au sein de l'équipe de la mission PSP, Nour Raouafi occupe une position stratégique. Il contribue au développement des instruments scientifiques et à l'analyse des données collectées par la sonde, qui s'approchera à seulement 10 rayons solaires de la surface de notre étoile. Grâce

à cette mission, les chercheurs espèrent découvrir des mécanismes fondamentaux qui régissent l'activité solaire et ses interactions avec l'environnement spatial.

Un engagement pour la science en Tunisie

Raouafi reste profondément attaché à son pays d'origine. Lors de ses retours en Tunisie, il s'efforce de renforcer les liens entre les chercheurs locaux et la communauté scientifique internationale. Il souligne que les scientifiques tunisiens peuvent exploiter les données ouvertes des missions spatiales pour mener des recherches de pointe, sans nécessiter de ressources financières considérables.

Inspirer les générations futures

L'histoire de Nour Raouafi incarne la réussite grâce à la persévérance et au dépassement des limites. Son parcours inspire non seulement les jeunes Tunisiens, mais aussi tous ceux qui aspirent à explorer l'inconnu, prouvant que la passion et le travail acharné peuvent mener à des réalisations extraordinaires, même à l'échelle cosmique.

Amnistie sociale

La Présidence du gouvernement a publié sur son site officiel, samedi, les détails de l'amnistie sociale relative à l'annulation des pénalités de retard sur les cotisations des régimes de Sécurité sociale et du régime de réparation des préjudices résultant des accidents du travail et des maladies professionnelles.

En octobre dernier, le décret n° 503 de 2024 a été émis pour activer l'amnistie sociale qui prévoit une soustraction totale ou une réduction importante des pénalités de retard sur les cotisations des régimes de Sécurité sociale. Celle-ci s'étendra jusqu'au 31 mars 2025.

Cette mesure accorde une remise totale ou partielle, des montants des pénalités de retard sur les cotisations des systèmes de Sécurité sociale et du régime de réparation des préjudices résultant des accidents du travail et des maladies professionnelles pour les trois derniers trimestres et jusqu'au deuxième trimestre de 2024.

Les pénalités s'effacent, mais le respect des délais reste essentiel.

Cette amnistie sociale profite aux débiteurs qui doivent régler la totalité du principal de leur dette et des frais de poursuite en une seule fois ou selon un calendrier de paiement approuvé par la Caisse nationale de Sécurité sociale ne dépassant pas le 31 mars 2025.

Les salariés des secteurs agricole et non agricole bénéficient d'une annulation totale et automatique des pénalités de retard à condition de régler la totalité du principal de la dette et des frais

de poursuite, selon un calendrier de paiement sur une période maximale de 36 mois à compter de la date de conclusion d'un accord avec la CNSS.

Ces travailleurs peuvent également bénéficier d'une soustraction partielle et automatique de 75% du montant des pénalités de retard à condition de payer l'intégral de la dette et des frais de poursuite, selon un calendrier de paiement sur une période maximale de 48 mois à compter de la date de conclusion de l'accord avec la CNSS.

Une opportunité unique pour alléger vos dettes sociales avant le 31 mars 2025

Ils peuvent aussi bénéficier d'une réduction partielle et automatique de 50 % du

montant des pénalités de retard, à condition que le montant total du principal soit payé, selon un calendrier de paiement approuvé par la Caisse sur une période allant jusqu'à 60 mois à compter de la date de conclusion de l'accord avec la CNSS.

Quant aux débiteurs des régimes de Sécurité sociale des travailleurs non rémunérés des secteurs agricole et non agricole, ils peuvent bénéficier d'une annulation totale et automatique des montants des pénalités de retard, à condition que le montant intégral du principal de la dette et des frais de poursuite soit apuré selon un calendrier de paiement sur une période maximale de 60 mois à compter de la date de conclusion avec le CNSS. la tranche mensuelle payée ne soit pas inférieure au tiers de sa cotisation mensuelle.

Amnistie Sociale

Décret n° 503/2024 : Annulation ou réduction des pénalités de retard sur les cotisations sociales.

- Période de validité : Jusqu'au 31 mars 2025.
- Conditions principales :
 - Paiement intégral du principal de la dette et des frais de poursuite.
 - Calendrier de paiement flexible, jusqu'à 60 mois (selon accord avec la CNSS).
- Bénéficiaires :
 - Salariés agricoles/non agricoles : Annulation totale ou réductions (50-75 %).
 - Non-salariés : Annulation totale sous conditions.
- Chiffre clé : Jusqu'à 36 à 60 mois pour régulariser les dettes.
- Message clé : « Une opportunité unique pour alléger vos dettes sociales avant le 31 mars 2025. »

WIFAK BANK renforce l'expansion de son réseau et annonce l'ouverture de sa nouvelle Agence

« Agence WIFAK BANK Lac2 »



WIFAK BANK ambitionne de renforcer son positionnement de Banque Islamique, partenaire d'excellence et démontrant un engagement fort à contribuer au financement de la croissance et du développement dans divers secteurs de l'économie. Elle envisage ainsi une expansion progressive de la taille de son réseau durant les années à venir avec une couverture élargie du territoire et une amélioration continue de la présence géographique par zone et par gouvernorat.

A cet effet, WIFAK BANK annonce l'ouverture officielle de sa 48ème agence « Agence WIFAK BANK

Lac2 », sise à Avenue de la Bourse, LAC II, à partir du lundi 30 Décembre 2024.

Cette nouvelle ouverture, vient renforcer la présence de WIFAK BANK dans la région du Tunis-Nord et représente une marche en avant vers une couverture élargie du territoire afin de rapprocher davantage la banque de ses clients (particuliers, TRE, professionnels et entreprises), de répondre à leurs attentes et de leur offrir des produits et services adaptés conformes aux principes de la finance islamique : des solutions digitales sécurisées, des cartes, des comptes, des offres, des

placements et investissements, des financements, des plans d'épargne, des services de transfert d'argent, des opérations à l'international et bien plus.

A travers, ce nouveau point de contact, WIFAK BANK, confirme l'orientation accordée à l'expérience client comme un indicateur de performance et de création de valeur ajoutée et veille à fédérer ses clients autour d'une expérience unifiée, fluide, personnalisée et leur propose le conseil et l'accompagnement nécessaires.

L'agence « WIFAK BANK Lac2 » est équipée d'un DAB pour permettre aux clients d'effectuer les opérations de retrait d'argent 7jours/7 et 24h/24 ainsi que des écrans dynamiques pour communiquer sur les cours de change, les produits et services et d'autres informations utiles.

Toute l'équipe de WIFAK BANK sera honorée de vous accueillir dans sa nouvelle agence « WIFAK BANK Lac2 » et espère vous compter parmi sa nouvelle clientèle.

Ooredoo Tunisie sacrée pour la sixième année consécutive au prix «Service Client de l'année 2025»



Une nouvelle reconnaissance pour la qualité du service client et le leadership dans le secteur des télécommunications.

Ooredoo Tunisie, leader des télécommunications en Tunisie, confirme une fois de plus sa position d'acteur incontournable en remportant, pour la sixième année consécutive, le prestigieux prix "Service Client de l'année 2025", récompensant l'excellence de son service client. En outre, l'entreprise a décroché trois distinctions majeures dans les catégories Télécommunications, Fournisseur d'accès Internet et les Solutions des entreprises.

Ces récompenses témoignent de l'engagement constant de

Ooredoo à offrir une expérience client exceptionnelle grâce à des services innovants et de haute qualité, un accompagnement personnalisé et une capacité remarquable à répondre aux besoins et attentes de ses clients dans divers domaines.

Cette consécration réaffirme l'approche stratégique de l'entreprise, qui place ses clients au cœur de ses priorités, en proposant des solutions novatrices et un service après-vente rapide et efficace.

À cette occasion, M. Mansoor Rashid Al-Khater, CEO de Ooredoo Tunisie, a déclaré : "Recevoir ce prix pour la sixième année consécutive, en

plus de ces trois prestigieuses distinctions, est le fruit du travail acharné et du dévouement de nos équipes qui s'efforcent sans relâche de fournir des services exceptionnels. Ces réalisations reflètent notre engagement profond à répondre aux besoins de nos clients et à placer leur satisfaction au centre de nos priorités. Nous sommes fiers de ces prix, qui renforcent davantage notre position de leader dans le secteur des télécommunications en Tunisie."

Grâce à ces succès consécutifs, Ooredoo Tunisie continue de consolider sa place de leader dans le secteur des télécommunications, en alliant innovation, professionnalisme et relation de confiance avec ses clients. Ces distinctions constituent une nouvelle preuve de la qualité du service et de l'expertise des équipes de Ooredoo, qui visent constamment à satisfaire et dépasser les attentes de leurs clients dans les domaines des télécommunications, de l'internet et des solutions pour entreprises.



PHILIP MORRIS INTERNATIONAL célèbre une décennie d'IQOS

Le Japon, où IQOS a été lancé pour la première fois en 2014, a connu une baisse de 46 % du tabagisme à l'échelle nationale.

Philip Morris International (PMI) célèbre le 10^{ème} anniversaire de l'introduction de son dispositif de tabac chauffé, IQOS. Le lancement de cette innovation sans fumée a marqué un moment décisif vers l'engagement de l'entreprise pour un avenir sans cigarettes.

Au Japon—le premier marché

où IQOS a été lancé en 2014—les nouvelles données de santé publique publiées par l'Enquête nationale sur la santé et la nutrition (NHNS), i.e. une enquête annuelle nationale sur la santé menée depuis 1948 par le ministère japonais de la Santé, du Travail et du Bien-être, montrent une diminution de 46% de la prévalence du tabagisme auprès des adultes depuis 2014, passant de 19,6% à 10,6% en 2022. Cette baisse est corrélée à l'introduction des produits de tabac chauffé et à leur adoption généralisée par des millions

d'adultes fumeurs au Japon.

Une décennie après son lancement au Japon, IQOS est disponible dans plus de 90 marchés dans le monde, et 30,8 millions d'adultes l'utilisent.

Le PDG de PMI, Jacek Olczak, a déclaré : « Avec le lancement d'IQOS, nous avons amorcé la vision de PMI d'une entreprise sans fumée, créant ainsi une opportunité de résoudre le problème du tabagisme. Chaque jour, IQOS démontre son potentiel, comme en témoignent

les millions d'adultes dans le monde qui ont complètement arrêté de fumer grâce à cet appareil.

IQOS est le produit sans fumée leader mondial, et nous nous engageons à continuer de montrer la voie vers un avenir où de meilleures alternatives auront entièrement remplacé les cigarettes. Nous avançons résolument pour devenir une entreprise majoritairement sans fumée d'ici 2030. Aujourd'hui, PMI emploie plus de 80 000 personnes, et je souhaite marquer cet anniversaire en les remerciant, ainsi que leurs prédécesseurs, tous ceux qui ont rendu cette transformation possible. »

Borhann Rachdi, directeur général de PMI en Tunisie, a expliqué : « Depuis son lancement en Tunisie en 2021, IQOS a marqué un tournant décisif dans notre engagement vers un avenir sans fumée. En célébrant les 10 ans de cette innovation révolutionnaire, nous réaffirmons notre détermination à offrir aux fumeurs adultes tunisiens, qui continueraient autrement à fumer, des alternatives à risque réduit et sans combustion, représentant un meilleur choix que de continuer de fumer. Nous renforçons également notre coopération avec nos partenaires historiques, notamment la Régie nationale des Tabacs et des Allumettes (RNTA)

et la Manufacture des Tabacs de Kairouan (MTK). »

Notons qu'avec la transformation de PMI en une entreprise de science et de technologie de premier plan, les produits sans fumée représentent 38% des revenus nets de l'entreprise au troisième trimestre 2024, contre pratiquement 0% en 2014.

Philip Morris International : Vers un avenir sans fumée

PMI est une entreprise internationale de tabac de premier plan, œuvrant activement pour un avenir sans fumée et faisant évoluer son portefeuille à long terme pour inclure des produits en dehors du secteur du tabac et de la nicotine. Le portefeuille actuel de l'entreprise se compose principalement de cigarettes et de produits sans fumée.

Depuis 2008, PMI a investi plus de 12,5 milliards de dollars pour développer, valider scientifiquement et commercialiser des produits innovants sans fumée pour les adultes qui continueraient autrement à fumer, avec pour objectif de mettre fin complètement à la vente de cigarettes. Cela inclut la construction de capacités d'évaluation scientifique de classe mondiale, notamment dans les domaines de la toxicologie des systèmes précliniques,

de la recherche clinique et comportementale, ainsi que des études post-commercialisation.

En 2022, PMI a acquis Swedish Match—un leader de la distribution de nicotine orale—créant un champion mondial sans fumée dirigé par les marques IQOS et ZYN. La FDA—Food and Drug Administration des États-Unis a autorisé la commercialisation des versions des dispositifs et consommables IQOS de PMI et du General snus de Swedish Match en tant que produits du tabac à risque modifié, et les demandes de renouvellement de ces produits sont actuellement en attente devant la FDA.

Au 30 juin 2024, les produits sans fumée de PMI étaient disponibles à la vente dans 90 marchés, et PMI estime que 36,5 millions d'adultes dans le monde utilisent les produits sans fumée de PMI. L'activité sans fumée représentait environ 38 % des revenus nets totaux de PMI pour les neuf premiers mois de 2024. Avec une base solide et une expertise significative dans les sciences de la vie, PMI a annoncé en février 2021 son ambition de s'étendre dans les domaines du bien-être et des soins de santé et vise à améliorer la vie grâce à la fourniture d'expériences de santé intégrées.



Mehdi Labassi
Chief Technology Officer chez Carrefour Links

Acteurs de
L'EXCELLENCE
au service de
la Tunisie



Imen Maaroufi
Entrepreneure et fondatrice de la startup
Américaine de santé numérique (Digital Health)



Dr. Nabil El Kadhi
Expert futuriste en éducation



COMAR Assurances

Lauréat du label « Elu Service Client De l'Année 2025 » pour la 2ème année consécutive

Une stratégie client gagnante basée sur l'engagement et la rigueur

[COMAR Assurances](#) est fière d'annoncer qu'elle a remporté, pour la deuxième année consécutive, le prestigieux label « Elu Service Client de l'Année 2025 » dans la catégorie « Assurance ». Ce prix international, attribué chaque année, récompense l'excellence des services clients dans divers secteurs. Il repose

sur un processus rigoureux d'enquêtes mystères menées sur plusieurs canaux, tels que le téléphone, le courriel, les réseaux sociaux, le site web et le réseau d'agences.

Ce nouvel accomplissement souligne l'engagement constant des équipes de COMAR Assurances dans l'amélioration continue de la qualité de service et de la relation avec les clients. Depuis des décennies, la

compagnie place le client au cœur de sa stratégie, en mettant l'accent sur les valeurs de la transparence, la réactivité, la confiance et l'innovation.

Dans un secteur hautement concurrentiel, COMAR Assurances s'appuie sur son expertise, son sérieux et son professionnalisme pour offrir à ses clients une expérience fluide et agréable. Grâce à des agences modernes, un centre d'appel

dédié et une approche digitale avant-gardiste, l'entreprise continue d'élever ses standards de service client.

Nous sommes profondément honorés que nos efforts soient ainsi récompensés, une nouvelle fois, par ce prestigieux label. Cette distinction confirme notre position de leader dans le secteur des assurances et témoigne de notre engagement à offrir un service client de plus en plus performant.

Nous remercions chaleureusement nos clients fidèles, dont la confiance et les retours précieux nous motivent à repousser sans cesse nos limites. Cette victoire est le fruit de leur soutien et de notre travail collectif.

Ce nouveau titre ne fait que renforcer la fierté de la famille COMAR Assurances.

* Le label, reconnu à l'international, ESCDA « Elu Service Client de l'Année », existe en France depuis 2007 et dans d'autres pays comme l'Espagne, le Royaume Uni, l'Allemagne, le Maroc et en Tunisie en 2019.

Il récompense la qualité du service client des entreprises volontairement enregistrées, en fonction de leur univers de consommation.



A Vienne, Agil Energy fait de la qualité un trophée avec le Quality Choice Prize

Agil Energy, acteur de premier plan dans le domaine de distribution des hydrocarbures et leurs dérivés, a été honorée par le **Trophée Quality Choice Prize 2024**, dans la catégorie Diamant, une distinction prestigieuse décernée par la **European Society for Quality Research (ESQR)**. La cérémonie de remise des prix s'est tenue le **9 décembre 2024** à **Vienne**, en

présence de M. Khaled Bettine, Président Directeur Général, et M. Hichem Becheikh Larbi, Directeur Général Adjoint.

L'ESQR, basée en Suisse, est une organisation renommée à l'échelle internationale, qui est dédiée à la promotion de la culture de la qualité, d'innovation technologique, de leadership et de gestion. À travers ses

programmes de reconnaissance, l'ESQR identifie et honore les organisations qui démontrent un engagement fort envers des standards élevés de qualité et d'efficacité. Ce prix est un témoignage de l'approche proactive et de l'engagement d'Agil Energy en faveur de l'amélioration continue et de leadership dans le secteur.

Cette distinction marque un moment clé dans le parcours d'Agil Energy, soulignant ses efforts soutenus et exceptionnels dans l'adhésion aux valeurs de la bonne gouvernance permettant une veille continue en matière de gestion de la qualité à travers une vision claire et des pratiques orientées vers l'excellence. Ainsi, Agil Energy confirme sa position de leader dans le secteur de l'énergie durable. M. Khaled Bettine, Directeur Général, a déclaré :

« *Ce prix est une reconnaissance de l'engagement collectif de nos équipes à faire de la qualité et de l'innovation les piliers de notre stratégie. Il renforce notre détermination à jouer un rôle central dans notre optique de transition énergétique mondiale, nous en sommes extrêmement fiers.* »

Agil Energy maintient une conformité stricte avec la norme ISO 9001, ce qui garantit la

mise en œuvre de processus rigoureux, axés sur la qualité et l'amélioration continue. Ce cadre normatif renforce l'efficacité de ses opérations et soutient l'engagement envers les normes internationales les plus élevées.

Portée par cette distinction, Agil Energy réaffirme sa mission de contribuer activement à bâtir un avenir énergétique durable, tout en maintenant des performances exemplaires et des pratiques alignées avec les normes internationales les plus strictes en matière de qualité. Avec plus de 227 stations réparties sur tout le pays, Agil Energy continue de renforcer sa couverture et de s'engager pour la durabilité énergétique.

À propos d'Agil Energy

Agil Energy est un leader dans le secteur des hydrocarbures et leurs dérivés en Tunisie. Reconnue pour son engagement envers l'innovation, la qualité de service et le développement durable, Agil Energy opère plus de 227 stations-service à travers le pays et s'efforce d'offrir à ses clients des solutions énergétiques de haute qualité, dans le cadre de son engagement dans la transition énergétique du pays contribuant ainsi activement à un avenir plus vert et durable.



AUDIENCE WMC PORTAIL
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**
Visites

+ de **23 Millions**
Pages Vues

L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien

CSP+, Cadres, Dirigeants...
associé à un ciblage large public
(depuis 2000)



Mehdi Doghri

Co-Fondateur de la startup Tuniso-Londonienne
«Save Your Wardrobe» et Co fondateur de «216 Capital Fund»

Acteurs de
L'EXCELLENCE
au service de
la Tunisie



Dr. Imed Zitouni

Directeur d'Engineering chez Google



Mouna Aouri

Fondatrice et CEO de Woomentum Singapore



Tunisie 2024

Stratégie pour une véritable relance économique ou miroir aux alouettes

Un réalisme dans l'analyse économique qui rappelle celui du cinéma des années 20 où on se bornait au constat interminable de l'état des choses. Un réalisme qui peut heurter les optimistes béats, ceux qui croient dogmatiquement que «

demain sera meilleur » (غدوة خير) sans savoir par quelle magie, il le sera ! Nous citons l'économiste Hechmi Alaya qui décrit, dans le dernier numéro d'Ecoweek, l'année 2024 comme étant celle « de l'échec de nos mythes économiques ».

Une rétrospective de l'économie nationale, sur une année qui s'achève, qui approfondit la douleur de ceux qui espèrent une relance rapide mais qui ont de sérieux doutes quant aux possibilités de sa réalisation. Les 3,2 % de croissance ambitionnés par Kamel Madouri, Chef du



National Geographic

La Tunisie a été classée par le site "National Geographic", une des meilleures 25 destinations touristiques dans le monde à visiter au cours de la prochaine année.

Le site a publié sur son portail électronique une liste de destinations dans le monde avec un petit aperçu sur chaque site. Concernant la Tunisie, le même site souligne que la Tunisie regorge de plusieurs sites archéologiques qui remontent à l'époque romaine, outre les ruines d'un bateau datant de 2000 ans, les thermes Romains et les temples.

"De ses superbes plages méditerranéennes à l'amphithéâtre historique d'El Jem, en passant par le charme de ses souks et le Sahara à couper le souffle, la Tunisie brille sur la scène mondiale en tant que destination incontournable", écrit l'ambassade des Etats Unis sur sa page facebook officielle.

Commentant le classement du site "National Geographic", l'ambassade écrit: "Célébrons cette reconnaissance et continuons à partager la magie de sa culture, de son histoire et de sa beauté naturelle avec le monde".

Gouvernement, semblent être un vœu pieux parce que malgré toute sa bonne volonté, comme le dit à juste titre le défunt Michel Rocard : « L'économie ne se change pas par décret ».

Il en faut beaucoup plus pour améliorer les indicateurs économiques et réparer les dommages subis par l'économie nationale, tout au long de ces 14 longues années et pour nombre de raisons !

En économie, les grands défis consistent à élaborer des politiques et concevoir des plans de développement visant à éviter les pertes sérieuses et permanentes

Echec de l'Etat ? Des gouvernements successifs ? Des différents parlements ? Du peuple ou encore des décideurs publics à réussir une transition économique dans un pays qui n'a même pas réussi sa transition politique et dans lequel, plus d'une décennie après le 14 janvier 2011, on parle encore d'une « guerre de libération nationale » ?

Hechmi Alaya dresse un constat amer de la situation économique. Il parle « d'entreprises qui boudent l'investissement, de politique

monétaire totalement asservie aux objectifs budgétaires, d'un recours à la dette faisant courir au pays un risque sérieux de défaut souverain, d'un souverainisme xénophobe, étatiste et antimondialiste, de mythologies économiques, d'un protectionnisme handicapant, d'un dirigisme paralysant et d'un étatisme insoucieux de l'avenir sacrifiant l'investissement au tout social qui n'a même pas contribué au progrès social si l'on en croit le recul de 19 places au classement mondial 2024 selon l'indice du progrès social établi par l'ONG, Social Progress Imperative ».

Trop dur Hechmi Alaya ? Possible ! La situation sur terrain confirme malheureusement ses dires. La Tunisie a reculé de deux places depuis 2010 dans le rang des pays les plus industrialisés d'Afrique devancée par l'Afrique du Sud, le Maroc et l'Egypte.

Dans l'indice du développement des TIC, la Tunisie dont les points sont de 77,2, arrive après la Libye qui tient le haut du pavé sur le continent africain avec un score de 88,1 points réalisant une progression de 8,7 points en une seule année, le Maroc avec un score de 86,8 points, les Seychelles avec 84,7 points, Maurice :84,2, l'Afrique du Sud : 83,6, l'Algérie : 80,9 et le Botswana : 80,7.

La Tunisie est classée 101e

sur 193 pays dans le monde selon l'indice de développement humain 2022 et 5ème sur 54 pays africains. Dans le rapport de ControlRisks et Oxford Economics Africa 2024, la Tunisie ne figure pas dans les 5 premiers pays où les opportunités d'investissement sont intéressantes.

La désindustrialisation du pays entamée en 2011-2012 ne s'est pas arrêtée depuis. La contribution de l'industrie au PIB ne cesse de baisser d'une année à l'autre. Alors que nous étions à 23% de contribution dans le PIB, il y a une dizaine d'années, actuellement nous ne sommes

La désindustrialisation du pays ne s'est pas arrêtée depuis 2011-2012

même pas à 16%. C'est très peu.

Le nombre des entreprises industrielles ne cesse de baisser d'une année à l'autre tout comme la régression de la productivité au travail devenue un véritable handicap pour l'activité économique et la croissance. Les industries extractives et en prime le phosphate, le pétrole et le gaz n'ont pas retrouvé leur rythme de 2010. La production du phosphate n'a pas dépassé les 3,1 millions de tonnes alors que l'on produisait entre 7 à 8 millions de

tonnes avant 2011. L'impuissance à ce jour des pouvoirs publics à mettre de l'ordre dans un secteur stratégique pour le pays est plus que surprenante !

Des réalisations modestes pour des besoins importants !

Sur un tout autre volet malgré tous les efforts de réduire le déficit budgétaire en baissant les importations et en augmentant les impôts, la soutenabilité de la dette publique n'est pas aussi évidente que cela car reposant essentiellement sur les emprunts. Ceci alors que les recettes touristiques aient atteint un peu plus de 7271 milliards de dinars et les transferts des Tunisiens Résidents à l'Etranger (TRE) de 7872,3 milliards de dinars au 20 décembre 2024 ce qui est d'un grand apport pour les réserves en devises du pays. Les réalisations sont modestes pour des besoins assez importants !

L'année 2024, beaucoup s'accordent à le dire, n'a pas été le théâtre d'événements économiques majeurs même si nombreux sont ceux qui considèrent la nomination de Kamel Madouri, un technocrate émérite, comme un bon choix.

Mais quelle est sa marge de manœuvre ?

Quelques réalisations ont amélioré les indicateurs

économiques en 2024 et en prime, le Tourisme et les transferts des TRE. Les réalisations touristiques ont dépassé celles de 2019, avant l'avènement du COVID+ et la balance commerciale est largement excédentaire au niveau du tourisme.

Nous pouvons aussi citer l'exportation de l'huile d'olive dont les prix à l'international ont quadruplé et la baisse des prix des carburants et des produits de base qui ont permis de réduire le déficit de la balance commerciale.

L'année 2024 a été également marquée par la baisse des quantités importés en produits de consommation courante dont le sucre, certaines catégories de blé ainsi que l'orge dont les conséquences n'ont pas été les meilleures sur les forages.

Pour une année que l'on voulait phare pour l'économie, en 2024 les mesures les plus marquantes, mise à part la loi 2024/41 relative aux chèques, dont l'utilité économique et même sociale est très douteuse, il y a eu la promulgation de la circulaire 27 de novembre 2024 qui devrait donner un coup de fouet aux projets publics à l'arrêt à cause de blocages administratifs et réglementaires.

Une bonne quinzaine de mesures sociales ont été prises dont la création de fonds sociaux

pour les ouvrières agricoles, les chômeurs, les exonérations pour les pensions des veuves et des orphelins, un barème de l'IR favorable à tous ceux dont le salaire net est inférieur ou égal à 3000 dinars et le lancement de la plateforme pour les autoentrepreneurs.

Une mesure dont l'impact social ne sera pas des plus positifs est celle d'une TVA de 19% pour l'acquisition d'un logement coûtant plus que 400 milles dinars.

En résumé, il faut reconnaître que sur ces dernières années, les grandes gagnantes des mesures économiques prises par l'Etat tunisien sont les sociétés communautaires. Grâce à l'article 92, elles bénéficient, associés compris, de l'exonération de tous les impôts et taxes de droit exigibles en Tunisie. A supposer que l'on soit un millionnaire associé dans une société communautaire, on peut, donc, en tant que personne physique, être exempt des impôts pendant toute une décennie ? La question doit être posée. Les sociétés communautaires bénéficient du régime suspensif au titre de la taxe additionnelle. Tous les produits acquis sont libérés des impôts et taxes. Les lignes de financement qui leurs sont dédiées sont assez substantielles par rapport à celles orientées vers les PME/PMI.

Seront-elles la porte par laquelle tout le modèle de développement en Tunisie changera ? Il est encore prématuré de juger de leur efficience économique et de leurs capacités à créer de la richesse et des emplois.

En économie, les grands défis consistent à élaborer des politiques et concevoir des

plans de développement visant à éviter les pertes sérieuses et permanentes car si l'on estime que nous sommes capables de changer les règles, rien n'est acquis. Les stratégies macroéconomiques de ruptures serviront-elles la cause de la Tunisie ou ne sont-elles qu'un miroir aux alouettes ?

Amel Belhadj Ali

En bref

Lilas Cosmetics : Les clés d'un succès fulgurant

- **Lancement** : Juin 2024, Lilas Cosmetics s'impose rapidement comme leader en seulement 6 mois.

Rétrospective économique tunisienne 2024

- **Croissance visée** : 3,2 %, un objectif jugé irréaliste selon les analystes.
- **Chiffres marquants** :
 - Recettes touristiques : 7271 M TND
 - Transferts des TRE : 7872,3 M TND
 - Exportation de l'huile d'olive.
- **Défis majeurs** :
 - Désindustrialisation persistante depuis 2011.
 - Contribution industrielle au PIB en chute : de 23 % à 16 %.
 - Endettement public préoccupant malgré des efforts fiscaux.
- **Points positifs** :
 - Balance commerciale excédentaire dans le tourisme.
 - Réduction du déficit grâce à la baisse des prix du carburant et des produits de base.
- **Citation clé** : « L'économie ne se change pas par décret. » – Michel Rocard.

2024 reflète des avancées modestes face à des besoins colossaux.





«*Impressions d'Espaces*»

Comment l'art et la science explorent la mémoire des villes tunisiennes ?

Depuis 2023, le duo "Processus" porté par Ouissem Moalla, artiste plasticien-visuel, et Jérémie Descamps, urbaniste et docteur en géographie, explore les représentations mentales de l'espace et du territoire ainsi que la mémoire collective des lieux à travers des protocoles de recherche-crédation. En se penchant sur les portes urbaines,

ils interrogent les notions de seuil, de passage et de frontière, ce qui les amène à redéfinir celles du territoire.

En résidence à la Villa Salammbô de l'Institut Français de Tunisie (Sousse) depuis le 15 novembre 2024, ils ont lancé le projet "Impressions d'Espaces", un travail hybride entre art et sciences humaines et sociales

centré sur le dispositif de la porte urbaine, notamment à travers la flânerie. Leur sujet d'étude : les portes urbaines de trois médinas tunisiennes. Le résultat, dévoilé au public le 21 décembre 2024, est un corpus artistique et scientifique comprenant des inventaires et un recueil d'impressions par captations sonores.

Qu'est-ce qui vous a inspiré à travailler sur les portes et les seuils ?

"Nous avons d'abord échangé autour de philosophes comme Pierre Sansot et Walter Benjamin, qui évoquent poétiquement les lieux, les seuils et les frontières, visibles ou invisibles, constituant la ville. La porte urbaine nous intéresse en tant qu'angle d'interprétation des liens et ruptures dans la ville. Elle reflète à la fois les dimensions mémorielle, géographique et urbanistique de l'espace."

Comment articulez-vous votre approche art-science ?

"Nous croisons nos références en urbanisme, géographie, philosophie, histoire, art et sociologie. Nos méthodes, parfois opposées, convergent dans une forme inédite qui 'pense'. Nous partageons une même pratique du terrain, collectant des données sensibles et explorant les lieux observés."

Pourquoi avoir choisi les portes des médinas de Tunis, Sfax et Sousse ?

"Ces villes se distinguent par la préservation de leurs portes urbaines, souvent seuils d'entrée dans les villes anciennes. Elles racontent une histoire culturelle et architecturale marquant la centralité de la Tunisie dans

l'histoire mondiale. Chaque pouvoir y a laissé son empreinte, de l'Antiquité à la modernité."

En quoi les récits des habitants enrichissent-ils votre projet ?

"Les portes reflètent les scènes de vie des habitants : un transporteur à Sfax, un guide touristique à Sousse, ou des flâneurs à Tunis. Ces anecdotes nourrissent une représentation sensorielle et visuelle unique de ces lieux."

Quelles mutations urbanistiques observez-vous dans ces villes ?

"La médina de Sfax, bien que préservée, souffre d'un manque

d'entretien. Sousse, restaurée grâce au tourisme et à l'UNESCO, perd en authenticité. Tunis, intégrée au tissu urbain moderne, continue d'alimenter l'imaginaire collectif. Ces évolutions reflètent des paradoxes entre tradition et modernité."

Quels liens faites-vous avec d'autres contextes, comme Mulhouse ?

"Contrairement aux médinas tunisiennes, Mulhouse a été remodelée par l'industrialisation, avec peu de considération pour son patrimoine. Pourtant, l'imaginaire des habitants y attache des impressions semblables à celles des villes tunisiennes."

En bref

Le projet «Impressions d'Espaces»

- **Duo créatif** : Ouissem Moalla (plasticien) et Jérémie Descamps (urbaniste) explorent les portes urbaines comme symboles de seuils et frontières.
- **Résidence artistique** : Villa Salammbô (Sousse), depuis novembre 2024.
- **Focus** : Les portes des médinas de Tunis, Sfax et Sousse, étudiées via flâneries et captations sonores.
- **Résultat** : Corpus artistique et scientifique présenté le 21 décembre 2024 (inventaires, impressions sonores).
- **Perspectives** : Création d'un «Livre des Portes», comparant les contextes urbains tunisiens et internationaux.
- **Citation clé** : «Les portes, jonctions vitales et dispositifs d'exclusion, révèlent l'évolution et la mémoire des villes.»





Palmarès sportif tunisien

Les légendes qui ont marqué la décennie !

Palmarès du référendum des meilleurs sportifs organisé annuellement par l'agence TAP depuis 2012 :

Meilleur footballeur

2012 : Youssef Msakni
 2013 : Fakhreddine Ben Youssef
 2014 : Yassine Chikhaoui

2015 : Aymen Abdennour
 2016 : Taha Yassine Khenissi
 2017 : Youssef Msakni
 2018 : Wahbi Khazri
 2019 : Anice Badri



Alzheimer

Des scientifiques de l'Université de Boston ont mis au point un algorithme via l'intelligence Artificielle capable d'analyser les schémas de parole pour prédire le développement d'Alzheimer avec une précision remarquable.

Cet algorithme d'IA, entraîné sur des enregistrements vocaux de personnes atteintes de troubles cognitifs légers (TCL), est capable de prédire l'évolution vers Alzheimer dans les six ans avec une précision de 78,5%.

Cette avancée s'appuie sur des travaux antérieurs où un modèle avait été entraîné sur plus de 1 000 enregistrements vocaux pour détecter le déclin cognitif.

Le processus d'entraînement de l'algorithme a impliqué l'analyse de transcriptions audio de 166 individus âgés de 63 à 97 ans, tous diagnostiqués avec des TCL.

Selon les chercheurs, l'utilisation d'une approche d'apprentissage automatique des marqueurs vocaux spécifiques ont été identifiés chez 90 participants dont l'état cognitif s'est détérioré vers Alzheimer.

2020 : (n'a pas eu lieu, en raison de la pandémie du Covid-19)

2021 : Elyès Sekhiri

2022 : Aissa Laidouni

2023 : Montassar Talbi

Meilleur sportif

2012 : Oussama Mellouli
(natation)

2013 : Oussama Mellouli
(natation)

2014 : Salah Mejri (basket-ball)

2015 : Fayçal Jaballah (judo)

2016 : Oussama Oueslati
(taekwondo)

2017 : Makram Ben Romdhane
(basket-ball)

2018 : Malek Jaziri (tennis)

2019 : Salah Mejri (basket-ball)

2020 : (n'a pas eu lieu, en raison de la pandémie du Covid-19)

2021 : Ayoub Hafnaoui (natation)

2022 : Khalil Jendoubi
(taekwondo)

2023 : Ayoub Hafnaoui (natation)

Meilleure sportive

2012 : Habiba Gheribi
(athlétisme)

2013 : Ons Jabeur (tennis)

2014 : Mouna Chabbah
(handball)

2015 : Habiba Gheribi
(athlétisme)

2016 : Inès Boubakri (escrime)

2017 : Marwa Amri (lutte)

2018 : Ons Jabeur (tennis)

2019 : Ons Jabeur (tennis)

2020 : (n'a pas eu lieu, en raison de la pandémie du Covid-19)

2021 : Ons Jabeur (tennis)

2022 : Ons Jabeur (tennis)

2023 : Ons Jabeur (tennis)

Meilleur sportif paralympique

2016 : Walid Ktila (para-
athlétisme)

2017 : Walid Ktila (para-
athlétisme)

2018 : Walid Ktila (para-
athlétisme)

2019 : Walid Ktila (para-
athlétisme)

2020 : (n'a pas eu lieu, en raison de la pandémie du Covid-19)

2021 : Walid Ktila (para-
athlétisme)

2022 : Walid Ktila (para-
athlétisme)

2023 : Walid Ktila (para-
athlétisme)

Meilleure sportive paralympique

2016 : Raoua Tlili (para-
athlétisme)

2017 : Raoua Tlili (para-
athlétisme)

2018 : Raoua Tlili (para-
athlétisme)

2019 : Raoua Tlili (para-
athlétisme)

2020 : (n'a pas eu lieu, en raison de la pandémie du Covid-19)

2021 : Raoua Tlili (para-
athlétisme)

2022 : Raoua Tlili (para-
athlétisme)

2023 : Raoua Tlili (para-
athlétisme)



Raoua Tlili

une 8e consécration au référendum TAP, l'héroïne paralympique continue de briller

La championne olympique et paralympique, Raoua Tlili, s'est dite fière d'être sacrée une fois encore, meilleure para-athlète tunisienne pour l'année 2024 par le référendum sportif annuel de l'Agence Tunis-Afrique Presse (TAP).

Tlili a accaparé ce titre au fil des éditions (8) depuis l'intégration de la catégorie de meilleure athlète paralympique en 2016 par le référendum de la TAP.

Dans une déclaration faite mercredi à l'Agence TAP, Raoua Tlili a fait savoir que, malgré son âge relativement avancé, la préservation d'une bonne condition physique était son principal souci, se disant très reconnaissante à tous ceux qui ont cru en ses capacités.

Pour elle, cette nouvelle consécration n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat des sacrifices, des efforts consentis et se détermination à briller

lors des grandes échéances internationales pour faire honneur au drapeau national.

Elle a, dans ce sens, assuré avoir disputé les derniers championnats du monde de Kobe, au Japon, en mai dernier, en étant blessé et sujette à plusieurs problèmes de santé, mais parvenue, tout de même, à décrocher deux médailles (l'or au lancer du poids et l'argent au disque).

"J'ai ignoré les consignes de mon médecin et préféré disputer les championnats du monde de Kobe pour honorer le drapeau national, tout en appréhendant un éventuel échec", a-t-elle confiée avec une voix chargée d'émotions.

Raoua Tlili a, par ailleurs, exhorté la nouvelle génération d'athlètes paralympiques tunisiens à l'importance de "se dévouer au travail", de "persévérer" et à éviter "l'excès de confiance" ainsi que "l'arrogance" afin de réaliser leurs rêves, tout en gravant leurs noms en lettres d'or dans le monde du sport.

Elle a conclu en affirmant qu'elle

poursuivra sa carrière avec le même enthousiasme et la même passion, précisant qu'elle sera confrontée l'année prochaine à de nombreux défis importants, notamment les championnats du monde en Inde, ainsi que les Grand Prix aux Émirats arabes unis et en France.

Raoua Tlili, 35 ans, et originaire de la ville de Gafsa, est perçue comme une légende vivante dans sa discipline, grâce à ses exploits et ses records établis aussi bien lors des Championnats du monde que des Jeux paralympiques.

Cette année, elle a remporté plusieurs médailles, dont l'or

au lancer de poids et l'argent au lancer de disque aux Championnats du monde de Kobe, les deux breloques d'or dans les mêmes spécialités lors de la 17e édition des Jeux paralympiques (Paris 2024).

Raoua Tlili a, rappelle-t-on, été élue meilleure athlète paralympique tunisienne de l'année 2024 lors du référendum annuel de la TAP en obtenant 452 points. Marwa Brahmi est arrivée en deuxième position avec 384 points, tandis que Raja Jabali a terminé troisième avec 267 points.





Firas Kattoussi

champion olympique et icône du sport tunisien en 2024

Le taekwondoïste, médaillé d'or aux jeux olympiques de Paris 2024, Firas Kattoussi, s'est dit heureux d'être été sacré meilleur sportif de l'année 2024 par le 13e référendum de l'Agence Tunis-Afrique presse.

"Cette consécration ne manquera pas de me pousser à donner le meilleur de moi et à briller davantage lors des prochaines échéances", a-t-il assuré dans une déclaration faite mardi à la TAP.

Kattoussi a expliqué que son sacre à Paris dans sa discipline et sa catégorie (80 kg) était le plus beau moment qu'il a vécu en 2024, affirmant que cet exploit

olympique et le fait d'entrer dans l'histoire du taekwondo mondial est le fruit d'un effort colossal et du travail dur.

"Je vis encore dans l'euphorie du sacre olympique de Paris et seuls la discipline, le sérieux et la continuité permettent de tels exploits", a fait savoir Kattoussi.

Le champion olympique n'a pas manqué d'exprimer sa gratitude envers toutes les parties qui l'avaient soutenu et appuyé pour réaliser son rêve, citant notamment le ministère de la jeunesse et du sport, le Comité national olympique tunisien (CNOT) et la Fédération tunisienne de taekwondo,

assurant qu'il continuera à travailler avec la même hargne en prévision des championnats du monde de 2025.

L'objectif à venir pour Firas Kattoussi est celui de décrocher très tôt son billet pour les jeux olympiques de Los Angeles 2028 aux Etats Unis, en profitant de son ranking favorable parmi le top 5 mondial.

Pour rappel, Kattoussi, 29 ans, avait été sacré ce mardi, meilleur sportif tunisien de l'année 2024 par le référendum de l'Agence TAP en totalisant 561 points devant l'escrimeur Fares Ferjani (2e, 395 points) et le taekwondoïste Khalil Jendoubi (3e, 388 points).

RADIO DIASPORA TUNISIA

*the voices of
the diaspora*



Le monde d'aujourd'hui

Défis globaux et opportunités partagées



Jamais dans l'histoire de l'humanité, les sociétés n'ont été aussi interconnectées, confrontées à des défis globaux mais aussi riches en opportunités de transformation. Le XXI^e siècle s'impose comme une ère de paradoxes, où les crises et les innovations se côtoient dans un équilibre précaire.

D'un côté, le monde fait face à des urgences planétaires sans précédent. La crise climatique s'intensifie, marquée par des catastrophes naturelles plus fréquentes et destructrices, de la fonte des glaciers à des sécheresses prolongées. La santé mondiale, mise à rude épreuve par des pandémies comme celle du COVID-19, rappelle la fragilité des systèmes de santé et l'importance de la coopération internationale.

Parallèlement, les inégalités économiques persistent, voire s'aggravent, créant des fractures sociales qui alimentent tensions et migrations.

Pourtant, face à ces défis, l'humanité démontre une résilience et une inventivité remarquables. Les avancées technologiques transforment la manière dont nous vivons, travaillons et interagissons. L'intelligence artificielle, la biotechnologie et les énergies renouvelables redéfinissent des secteurs entiers, offrant des solutions pour relever les défis environnementaux et économiques. De plus, l'ère numérique a ouvert la voie à une société de l'information où chacun peut contribuer, apprendre et innover, indépendamment des frontières géographiques.

Sur le plan politique, la montée des aspirations démocratiques et des mouvements citoyens dans de nombreuses régions illustre un désir croissant d'autonomie et de justice sociale. Cependant, ce dynamisme est souvent contrecarré par des gouvernements autoritaires et des conflits géopolitiques. Le multilatéralisme vacille, mais les initiatives locales et régionales pour le développement durable et la paix montrent la voie à suivre.

L'un des principaux enjeux du monde d'aujourd'hui est de construire un modèle de développement inclusif et durable. Il ne s'agit plus seulement de croître, mais de croître mieux, en intégrant des valeurs d'équité, de respect de l'environnement et de bien-être collectif.

En définitive, le monde d'aujourd'hui est à un carrefour. Chaque individu, chaque communauté, et chaque nation a un rôle à jouer pour transformer les défis en opportunités. Les crises sont des révélateurs de nos failles, mais elles sont aussi des tremplins pour inventer un avenir plus juste et harmonieux.



Sun, sea, snow and sand...

Cela s'appelle la quadrature du cercle! Et elle est encore plus difficile à résoudre dans un pays suradministré et sous-géré! Je mets ma main au feu en prétendant que beaucoup de téléspectateurs du GRAND TUNIS et des villes côtières n'ont jamais entendu parler de ces contrées lointaines qui croulent sous la neige et les autres sous le sable ! Et encore on ne nous a pas parlé de villages comme

AIN SOBH situé plus haut qu'AIN DRAHAM qui doit en baver...

Si vous l'avez remarqué, les reportages qui tournent en boucle sur les chaînes de télé montrent à peu près les mêmes choses aussi bien au nord qu'au sud : des infrastructures et des logements totalement inadaptés à leur environnement ! Pourtant, quand on se balade dans ces contrées, on remarque des évidences :

l'homme y a séjourné depuis la nuit des temps et a développé des modes de vie qui s'intègrent parfaitement aux conditions, et le développement a apporté des déviations souvent irréversibles et les cas sont légions.

Faut-il rappeler que ceci a été relevé depuis la nuit des temps et les civilisations qui se sont succédé ont adapté leur mode de vie à cet environnement bien spécifique.

Pour changer un peu de mes papiers sarcastiques, nous rappelons que:

- Quand ALYSSA a découpé sa peau en lanières, elle a créé une ville sur un site qui reste toujours exceptionnel, et, depuis des millénaires, on continue à se battre pour y prendre place.

- Les Romains eux aussi ont choisi des sites exceptionnels et protégés et qui, jusqu'à ce jour, gardent leur splendeur: DOUGGA, MAKTARIS, ZAGHOUAN et son aqueduc toujours fonctionnel, EL JEM et son amphithéâtre, et j'en oublie.

- Nos ancêtres qui, arrivant de zones désertiques, créèrent dans une vaste plaine leur capitale, KAIROUAN qui, dans ses remparts, est jusqu'à ce jour à l'abri des assauts du ZEROUD et MERGUELLIL.

- Ceux qui avaient fui avec leurs esclaves à l'époque allèrent créer des oasis et des ghorfas en plein désert; ensuite, ayant rejoint la communauté musulmane, apprirent à gérer parcimonieusement les ressources en eau -parole de Ibn Chabat.

- Les Gaulois voulurent, en bons croisés, démolir ce passé, réussirent à le faire à TUNIS en utilisant les remparts comme assise du TGM, mais échouèrent devant ceux de Sfax dont les

occupants reconstituaient les parties démolies desdits remparts en utilisant comme liant l'huile d'olive et gardant leurs ressources en eau des majels intactes.

- L'indépendance amena l'ascenseur social -l'école-, et depuis que cet ascenseur «a été tombé» en panne, arriva la révolution qui enflamma la planète!

Si on peut considérer que l'année 2015 démarre sous de bonnes augures: une nouvelle équipe politique, un prix de pétrole avantageux et aussi beaucoup de pluie et de neige, les inconnues sont légion : la guerre civile libyenne, la santé de BOUTEF, la FRANCE et l'EUROPE en crise, et surtout la probable élection des conservateurs aux USA qui ont un faible très marqué pour les islamistes.

Je ne peux que souhaiter longue vie à BCE et ... au GOUROU, car ces deux hommes sont les derniers verrous contre les folies destructrices de leurs alliés qui demandent à être domestiqués; mais pour cela, il faut du temps, beaucoup de temps et d'argent pour que ce qui a été réussi soit consolidé...

Ibtissem

9 janvier 2015



AUDIENCE WMC PORTAL
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**
Visites

+ de **23 Millions**
Pages Vues

L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien

CSP+, Cadres, Dirigeants...
associé à un ciblage large public
(depuis 2000)

Credit Bureau

Le concept de «Credit Bureau» (ou bureau de crédit, parfois traduit par agence d'évaluation du crédit) est un élément essentiel du système financier moderne, jouant un rôle crucial dans l'octroi de crédit aux particuliers et aux entreprises. En Tunisie, comme ailleurs, la mise en place d'un tel système vise à améliorer l'évaluation du risque de crédit, à faciliter l'accès au financement et à renforcer la stabilité du secteur financier.

Qu'est-ce qu'un Credit Bureau ?

Un Credit Bureau est une organisation qui collecte et compile des informations sur l'historique de crédit des emprunteurs. Ces informations proviennent de diverses sources, notamment les banques, les institutions financières, les entreprises de télécommunications, les fournisseurs d'énergie et d'eau, et même parfois les registres publics (par exemple, les jugements pour dettes).

Les données collectées comprennent :

- **Informations d'identification** : Nom, adresse, date de naissance, etc.
- **Historique des emprunts** : Types de crédits contractés (prêts personnels, prêts immobiliers, cartes de crédit, etc.), montants empruntés, dates d'ouverture et de clôture des comptes.
- **Historique des remboursements** : Régularité des paiements, retards de paiement, défauts de paiement, recouvrements.
- **Informations publiques** : Faillites, jugements, privilèges.

Ces données sont ensuite utilisées pour générer un rapport de crédit et un score de crédit, qui synthétisent l'historique et la solvabilité d'un emprunteur.

Rôle et importance du Credit Bureau

Le Credit Bureau joue un rôle crucial à plusieurs niveaux :

- **Pour les prêteurs** : Il fournit une évaluation objective et standardisée du risque de crédit, permettant de prendre des décisions d'octroi de crédit plus éclairées et de mieux gérer le risque de défaut. Cela permet également d'automatiser et d'accélérer le processus d'approbation des crédits.
- **Pour les emprunteurs** : Un bon historique de crédit, reflété par un bon score, facilite l'accès au crédit à des conditions plus avantageuses (taux d'intérêt plus bas, montants empruntés plus élevés). Il encourage également les emprunteurs à gérer leurs finances de manière responsable.
- **Pour l'économie** : En améliorant l'allocation du crédit et en réduisant le risque systémique, le Credit Bureau contribue à la stabilité et à l'efficacité du système financier. Il favorise également la concurrence entre les prêteurs et l'innovation dans les produits financiers.

Le Credit Bureau en Tunisie

La Tunisie a mis en place un cadre légal pour régir l'activité des Credit Bureaus, avec l'objectif de moderniser le secteur financier et de faciliter l'accès au crédit. L'initiative vise à renforcer la transparence et la confiance entre les acteurs du marché.

L'adoption d'un tel système en Tunisie présente plusieurs avantages :

- **Inclusion financière** : En permettant d'évaluer la solvabilité des personnes n'ayant pas d'antécédents bancaires importants, le Credit Bureau peut favoriser l'accès au crédit pour une plus large part de la population.

- **Réduction du surendettement** : En fournissant une vision globale de l'endettement d'un emprunteur, le Credit Bureau aide à prévenir le surendettement.
- **Amélioration de la compétitivité** : Un système d'information sur le crédit performant rend le marché du crédit plus compétitif et plus attractif pour les investisseurs.

Défis et perspectives

Bien que la mise en place d'un Credit Bureau représente une avancée importante, certains défis persistent :

- **Protection des données personnelles** : Il est crucial de garantir la confidentialité et la sécurité des données collectées et traitées par le Credit Bureau, en respectant les lois sur la protection des données personnelles.
- **Couverture de la population** : Il est important d'étendre la couverture du Credit Bureau à l'ensemble de la population, y compris les populations rurales et les personnes ayant peu d'interactions avec le système bancaire formel.
- **Fiabilité et qualité des données** : La fiabilité et la qualité des données collectées sont essentielles pour garantir la pertinence des évaluations de crédit.

En conclusion, le Credit Bureau est un outil puissant pour améliorer l'efficacité et la stabilité du système financier. Son développement en Tunisie représente une opportunité importante pour favoriser l'accès au crédit, renforcer la discipline financière et soutenir la croissance économique. Il est important de continuer à travailler sur les défis liés à la protection des données et à la couverture de la population pour maximiser les bénéfices de ce système.



H O R S - S É R I E

Magazine numérique

+20K

Exemplaires (Par édition)



MyBIATCorporate

Conçue avec vous, pour vous

— Pour ceux qui savent que la maîtrise est la clé de la réussite

MyBIATCorporate est la nouvelle offre digitale conçue **sur mesure** pour répondre aux besoins des entreprises et des Groupes d'affaires.

Parfaitement sécurisée, **MyBIATCorporate** est une offre évolutive continuellement enrichie par de nouvelles fonctionnalités inspirées aussi bien par notre clientèle Entreprises que par les meilleures pratiques internationales.

www.mybiat-corporate.tn



Disponible sur App Store, Playstore et Huawei AppGallery



Engagés
avec vous

